



Vins : à l'école des cépages, le pinot noir... hors Bourgogne *Page B 6*



Festival reggae de Montréal: Marcia Griffiths, 50 ans de persévérance *Page B 5*

WEEK-END

CAHIER B > LE DEVOIR, LE VENDREDI 15 AOÛT 2014



PHOTOS MICHAËL MONNIER LE DEVOIR

Les huit balades à pied proposées par ArchitecTours se veulent une occasion de découvrir ou redécouvrir des sites souvent méconnus. Ici, la gare Viger et l'Hôtel-Dieu.



Des suggestions de sorties pour le week-end

VIRÉE BIO

A cinq kilomètres de la frontière américaine, un petit village : Frelighsburg. C'est dans ce cadre champêtre que les artisans de la Foire bio paysanne équitable — dont le Café Santropol, Rise Kombucha et Crudessence — installent leurs stands pour deux jours, avec pour objectif de nourrir la réflexion autour de la « culture écologique ». Notez que, samedi soir, Laure Waridel animera une discussion après la projection du documentaire *Anticosti: la chasse au pétrole extrême*, où le réalisateur Dominic Champagne et le sociologue Eric Pineault prendront la parole. Samedi et dimanche de 10 h à 17 h dans la rue Principale, à Frelighsburg. Projection à 17h30. lafoirepaysanne.com.

TOURNÉE PHOTO

Comme chaque année, la Tournée des photographes envoie une trentaine d'artistes de l'image sur les routes de la Gaspésie pour rencontrer les citoyens dans leur village, autour de tables rondes et de projections-conférences. Sur le thème « Visible. Invisible. », ces rendez-vous s'arrêtent cinq jours durant, cette année, tant sur les quais que sous les ponts couverts et au bord du fleuve. Ouverture à Carleton-sur-Mer ce vendredi soir et tomber de rideau mardi à Chandler. Jusqu'au 19 août. Trajet, arrêts et infos : photogaspesie.ca.

BRASSE-CAMARADE

Quelque part au bout de Charlevoix, un autre petit village : Saint-Siméon. Ceux qui ne font souvent qu'y passer auront sans doute envie d'y coller, vendredi et samedi, pour la fin du « party de cuisine » de ChantEauFête. Les mélomanes pourront se fabriquer un programme serré avec les spectacles, notamment, de Nicolas Pellerin, Yann Perreau, Alex Nevsky, Alexandre Désilets et Renée Martel (dans le désordre). Danseurs de fin de soirée, sachez que Sunny Duval portera là-bas, les deux soirs, son chapeau de DJ. Jusqu'à samedi soir à Saint-Siméon. Programmation, tarifs et adresses : chanteaufete.com. \$

MARCHÉS EN FOLIE

Imaginez les possibles : pour la Semaine québécoise des marchés publics du Québec, quelque 60 d'entre eux profitent de la fin de l'été et de l'apogée des récoltes pour proposer une série d'ateliers, de démonstrations et autres fantaisies régionales explorant les produits locaux. De Palmarolle à Amqui, en passant par Montréal et Québec, le voyage est rural tout autant qu'urbain — de quoi plaire aux familles un peu pressées... ou aux vacanciers en fin de route. Jusqu'au 24 août partout au Québec. Calendrier et adresses : ampq.ca.

Geneviève Tremblay
icietla@ledevoir.com

LES ARCHITECTOURS

Le canevas de Montréal tricoté serré



Les passants qui arpentent les rues de Montréal peuvent aisément circuler entre les bâtiments sans jamais arrêter le regard. Trop pressés par le tic-tac incessant du temps, ils déambulent entre les écoles fantômes du quartier Hochelaga-Maisonneuve ou au pied des grands hôpitaux de la montagne, sur des Pins, en levant à peine les yeux. Or, ces témoins du patrimoine institutionnel de la métropole sont omniprésents, un peu comme s'ils hantaient les dédales de la ville.

FLORENCE SARA
G. FERRARIS

C'est pour forcer une prise de conscience, et une pause, sans doute, qu'Héritage Montréal, cet organisme voué à « la promotion de l'ADN de la métropole depuis plus de 35 ans », a décidé cette année de faire des grandes institutions le thème au centre de sa série d'ArchitecTours.

« Il s'agit d'un bloc patrimonial qu'on aborde rarement avec la vue d'ensemble qu'il mérite, avance le directeur des Politiques de l'organisme, Dinu Bumbaru. Que ce soit à la Ville, dans les arrondissements ou encore au provincial, on a tendance à traiter tout ça un bâtiment à la fois, alors qu'il faudrait que ce soit fait par rue, par quartier. »

Ainsi, du « chapelet d'écoles et d'églises de la rue Adam » à la Maison Radio-Canada dans Centre-Sud, en passant par « la cascade des grands domaines »

hospitaliers, les huit balades à pied proposées pour l'édition 2014 se veulent une occasion de découvrir — ou de redécouvrir — ces sites souvent méconnus. Construite à la manière d'« ateliers mobiles », chacune cible une problématique précise ou un secteur de la ville.

Discussion avec le public

Ces promenades d'environ deux heures sont avant tout un échange, une discussion avec le public. « Il est évident que chaque groupe est différent, concède celui qui travaille au sein de l'organisme montréalais depuis plus de 20 ans. Mais il s'agit surtout d'un dialogue entre le guide, les marcheurs et les bâtiments. »

Tout au long des parcours, les participants sont ainsi invités à poser des questions et à commenter les sites explorés. « C'est toujours intéressant de voir qu'il est possible de poser plusieurs regards sur un même lieu. »

Elaborer une série de promenades autour des institutions

« Ce sont des promenades exploratoires. Il ne s'agit pas juste de comprendre ce qui était, mais aussi ce qui est et ce qui sera »

Dinu Bumbaru, directeur des Politiques d'Héritage Montréal

permet aussi de mettre en avant la relation intrinsèque qui existe entre le développement architectural et celui des politiques sociales.

« Les différents programmes gouvernementaux [comme la création des cégeps] ou les innovations technologiques se sont traduits dans nos bâtiments, souligne Dinu Bumbaru. Par exemple, à un moment donné, nous avons découvert que la lumière dans les classes favorisait l'apprentissage. Nous avons donc inclus davantage de fenêtres. Il s'agit d'un phénomène d'architecture! »

Or, on oublie trop souvent la vocation première des sites, surtout une fois qu'on leur colle l'étiquette patrimoniale. « C'est facile de décrire les monuments en détail, de parler de la structure, de son style architectural. Mais on passe complètement à côté de la vocation des lieux. »

Dans cette optique, les ArchitecTours se veulent un moyen de revenir à l'essentiel et d'amener les participants à comprendre le rôle des édifices.

Cette prise de conscience modifie les rapports qu'entretiennent les citoyens avec le patrimoine bâti. Et bien qu'il reste toujours un travail d'éducation publique à faire, le directeur des Politiques depuis 2005 remarque tout de même que le regard des gens a beaucoup évolué depuis ses débuts au sein de l'organisme.

Il souligne que les nombreux débats qui ont fait les manchettes au cours des dernières années ont contribué à changer les mentalités.

Enjeux urbains

Utilisé en bon outil de sensibilisation, le concept des ArchitecTours, né à Chicago, s'articule à Montréal depuis près de 40 ans, d'abord élaboré par Sauvons Montréal, puis par Héritage Montréal, qui a décidé de reprendre le flambeau en 1988.

Depuis, les tours de ville à

ped offerts par l'organisme mettent en perspective différents enjeux urbains. « Ce sont des promenades exploratoires, lance Dinu Bumbaru, sérieux. Il ne s'agit pas juste de comprendre ce qui était, mais aussi ce qui est et ce qui sera. »

Minuit moins une

Et dans de nombreux cas, il est minuit moins une, insistet-il. « Il faudra rapidement trouver une solution [car la Ville mise beaucoup sur les festivités de 2017]. » Pour lui, l'imminence du 375^e anniversaire de Montréal forcera peut-être à l'action.

« Imaginez, pour le grand anniversaire : l'Hôtel-Dieu laissé aux pigeons et au contre-plaqué, le Royal-Victoria complètement abandonné, château lugubre sur la montagne, l'Hôpital pour enfants au centre-ville dressé en immense point d'interrogation... »

Aussi, il s'agit peut-être un peu de mettre en lumière ce qui doit être fait pour que ce qui était demeure.

Le Devoir

ArchitecTours. Toutes les fins de semaine jusqu'au 21 septembre. Lieux de départ variés. BILLETS vendus 15 minutes avant le départ, premier arrivé, premier servi. heritagemontreal.org/fr/architecours-2014.

WEEK-END CULTURE



Brute, immédiate, la mise en scène de Ferrara possède un côté cru qui sied au sujet scabreux du propos.

Du soufre, mais pas de souffle

Welcome to New York est précédé d'échos aussi furieux que sulfureux

WELCOME TO NEW YORK
★★
 Réalisation : Abel Ferrara.
 Scénario : Chris Zois et A. Ferrara. Avec Gérard Depardieu, Jacqueline Bisset, Marie Mouté. Image : Ken Kelsch. Montage : Anthony Redman. France, 2014, 125 minutes.

FRANÇOIS LÉVESQUE

Dans une suite d'un hôtel huppé de New York, un puissant homme politique français en poste à Washington sort de 24 heures consécutives d'orgie avec différentes partenaires embauchées pour l'occasion. Lâissé seul, il se douche. Sur ces entrefaites, une femme de chambre entre pour faire le ménage. Avant qu'elle ait pu s'éclipser, il l'agresse, sourd à ses pleurs et à ses cris. Lorsque, plus tard, des poli-

ciers le placent en état d'arrestation, il paraît incrédule. «*Savez-vous qui je suis ?*», s'enquiert-il. Il s'appelle Devereaux, mais il aurait tout aussi bien pu s'appeler Dominique Strauss-Kahn. Lors de sa présentation en marge du Festival de Cannes, *Welcome to New York* fit scandale, le distributeur français Wild Bunch ayant pour l'occasion repoussé les limites du mauvais goût en distribuant des sacs cadeaux contenant menottes et fouets, accessoires en l'occurrence absents du film. Cette mascarade n'étant pas l'œuvre de l'auteur Abel Ferrara (*Bad Lieutenant*), il importe de juger le film pour ce qu'il est. Pas une réussite, pour dire le vrai, mais pas davantage un navet. Brute, immédiate, la mise en scène de Ferrara possède un côté cru qui sied au sujet scabreux. En cinéaste intègre, il fait

des choix et les assume, pour le meilleur et pour le pire, souvent dans la même scène. Par exemple, le premier acte montrant une succession d'ébats qui n'en finissent plus de finir. Loin de titiller, le spectacle lasse. Or c'est le but, Ferrara offrant ainsi un instantané du quotidien de cet homme obsédé par le sexe et blasé de tout le reste. L'idée convainc, mais pas le résultat. Idem pour les échanges entre Devereaux (Gérard Depardieu, monstrueux dans tous les sens du terme) et sa femme Simone (Jacqueline Bisset, version Anne Sinclair), une riche héritière qui avait le palais de l'Élysée dans sa mire avant la débâcle. Manifestement improvisés, certains dialogues peuvent donner lieu à de brefs moments de vérité, lesquels sont aussitôt annihilés par une ligne gauchement livrée.

À l'avenant, la séquence finale voit les deux époux se regarder en chiens de faïence, confinés dans une maison de ville louée à grands frais, prêts pour une dernière engeulade, un ultime règlement de comptes. Au faite des hostilités, on se surprend à se demander de quoi aurait l'air une relecture théâtrale du même matériel. Un genre de *Qui a peur de Virginia Woolf?* version haute finance. Dans quelques années, peut-être, lorsque la poussière sera retombée. Tout bien considéré, sans doute est-ce la critique parue dans *Les Inroductibles* qui a eu la meilleure formule pour résumer cette production inégale, qu'elle qualifie d'intéressante «*d'un strict point de vue théorique*».

Le Devoir

V.O. s.-t.f. : Excentris.

Âge d'or et tête de bois

LA FLEUR DE L'ÂGE

★★★
 Réalisation : Nick Quinn. Scénario : Andreia Barbosa, Santiago Amigorena. Avec Pierre Arditi, Jean-Pierre Marielle, Julie Ferrier, Audrey Fleurot. Image : David Quesemond. Musique : Eric Neveux. Montage : Scott Stevenson, Stéphan Couturier. France, 2011, 83 minutes.

ODILE TREMBLAY

Le scénario de *La fleur de l'âge* — sans considérations de qualité — possède d'évidents liens de parenté avec *Cœurs* du regretté Alain Resnais, lui-même inspiré d'une pièce d'Alan Ayckbourn. Pierre Arditi y jouait un homme embauchant une aide domestique (Sabine Azéma, à la fois bigote et licenciée) pour s'occuper de son vieux père au caractère de cochon. Manifestement, des

idées ont voyagé dans les esprits. D'autant plus que Pierre Arditi réendosse le rôle du fils déjà âgé d'un père atrabilaire et dépendant, terreur des aides domestiques. Des émissions de télé plus ou moins abrutissantes servent dans les deux cas de toiles de fond. On chercherait pourtant en

N'eût été le duo Jean-Pierre Marielle et Pierre Arditi, le film se cantonnerait dans un registre mineur

vain dans la mise en scène de Nick Quinn, derrière ce premier long métrage de comédie, des échos de la brillante réalisation de Resnais. On y fait à Paris la rencontre de Gaspard Dassonville (Arditi), producteur sexagénaire fraîchement devenu animateur, contraint de prendre chez lui

son père malade, Hubert (Jean-Pierre Marielle), en embauchant des aides successives que l'octogénaire chasse sous des pluies d'injures. Jusqu'à ce qu'une séduisante et originale femme originaire de l'Europe de l'Est, Zana (Julie Ferrier), séduise par son doigté et son charme les deux hommes, que leurs sentiments finissent par rapprocher l'un de l'autre.

N'eût été le duo Jean-Pierre Marielle-Pierre Arditi, qui ne peut que créer certaines étincelles, *La fleur de l'âge*, comédie de surface sur le vieillissement, se cantonnerait du tout au tout dans un registre mineur. Julie Ferrier manifeste de la présence, il est vrai, mais l'émotion n'est guère au rendez-vous. Le rire non plus, dans cette apparente comédie. Quant à l'intrigue, elle se

cherche. Les rapports de chacun avec Zana sont mal développés, et la rupture finale égare tous ses punchs émotifs. Quant au profil de Gaspard Dassonville, en animateur d'une émission de télé, il passe de croulant à tête d'affiche sans que le scénario tire parti de ces revirements, pas plus qu'au moment de la perte puis du retour de sa maîtresse (Audrey Fleurot, quelconque).

Une caméra sans imagination, un montage facile, maints trous scénaristiques et une morale sur la condition des aînés qui se perd en chemin : *La fleur de l'âge* demeure un *feel good movie* estival fort conventionnel avec deux acteurs de premier plan qui cabotinent mais nous arrachent au passage quelques sourires.

Le Devoir

V.O. : Beaubien.

Des Anglais en Italie

THE TRIP TO ITALY

★★★
 Réalisation et scénario : Michael Winterbottom. Avec Steve Coogan, Rob Brydon, Rosie Fellner, Claire Keelan, Matra Barrio, Timothy Leach. Image : James Clark. Montage : Mags Arnold, Robbie Gibbon, Paul Monaghan, Marc Richardson. Royaume-Uni, 2014, 108 minutes.

ODILE TREMBLAY

Suite de *The Trip* (2010) dans lequel le Britannique Winterbottom faisait faire la tournée des restos à deux amis à l'étranger, dont *Welcome to Sarajevo*, *Code 46* à Shanghai, etc. Son film précédent, *Un été italien*, subtil portrait de famille sans mère, se déroulait à Gènes. Le voie de retour dans une Italie devenue familière. Autant *The Trip* que *The Trip to Italy* souffrent de la comparaison avec *Sideways* d'Alexander Payne, qui les a précédés avec le périple connexe et désopilant de deux amis en tournée de dégustation dans les vignes californiennes de Santa Barbara. Le lien de parenté est évident et *Sideways* est un bijou d'humour corrosif.

Cette fois, surtout après avoir vu *The Trip* en 2010, on trouve que Winterbottom étire la sauce. Leur périple culinaire se double ici d'un circuit sur les traces des poètes britanniques romantiques (Keats, Byron, etc.) qui ont vécu là-bas. En filigrane : la masculinité, souvent à la surface

des dialogues (encore largement improvisés), pleins d'humour vache et de saillies amusantes, mais en cascades. Le duo parle trop, sans laisser parfois le silence s'accrocher à la beauté des paysages, magnifiés par la caméra de James Clark, ni même aux bons petits plats des divers restaurants.

Tout le road-movie repose sur le tandem Coogan-Brydon. Ils se connaissent par cœur et se lancent la balle à travers maintes imitations vocales d'acteurs célèbres, dont le Marlon Brandon du *Parrain*, les interprètes des James Bond successifs, *Voyage en Italie* de Rossellini, *Vacances romaines* de William Wyler et autres *Dolce Vita*, pour la couleur locale. Répétitions de films en cascades et cynisme viril nourri de verbiages comiques, percés par de trop rares confidences. Cette comédie, par-delà la grâce intrinsèque d'un périple en Italie magnifié par la caméra de James Clark et les plats de pâte au menus, étourdit sous les paroles. Seuls certains moments (une promenade en bateau, une visite aux victimes carbonisées de Pompéi, des entretiens par Skype tissés d'incommunicabilité) laissent planer des douleurs, des déceptions, une émotion. Sinon, *Le voyage en Italie*, avec ses qualités de naturel, de déliants dialogues, de références cinématographiques et littéraires — si rares dans les comédies contemporaines — demeure avant tout un film d'acteurs. Le toujours excellent Steve Coogan (journaliste cynique de *Philomena*) est plus fin, moins irritant que Rob Brydon (également humoriste et animateur) qui en fait des tonnes une fois de plus. Ce qui n'empêche pas le spectateur de balancer entre le rire que suscite leur logorrhée et l'envie de voir ces personnages masculins cesser de s'étourdir pour regarder en eux. La finale, pourtant cliché, y parvient un peu.

Le Devoir

V.O. : Forum.



Le duo, formé de deux meilleurs amis en cavale en Italie, parle trop, sans laisser parfois le silence s'accrocher à la beauté des paysages.

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRG	Le Téléjournal 18 h		Zone doc / Grand-Pré: Echo de l'UNESCO		La fête nationale de l'Acadie				Le Téléjournal	22h45 Cap sur l'été		23h45 MA MAISON EN OMBRIE (2003) Chris Cooper.	
TVA	17h55 TVA nouvelles	Sucré Salé	Peut contenir des Rachid	VILOG / Adib Alkhalidiey	MACGRUBER (V.F.) (2010) avec Kristen Wiig, Ryan Phillippe, Will Forte.		21h45 Bloopers		TVA nouvelles	22h35 Sucré Salé	23h05 L'OEIL DE FEU (1995) avec Sean Bean, Izabella Scorupco, Pierce Brosnan.		
TQ	Kaboum	Subito texto	Le grand jeu des animaux	Ça vaut le coût	Un chef à la cabane / Des projets à fond la cabane!			LE PARRAIN II (1974) avec Robert De Niro, Diane Keaton, Al Pacino.					
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	L'arbitre		Meurtrières / Sacred Bond			Journal d'un vampire / Alaric	Génération inc	Par-dessus le marché	Martin Horik: Octane 24/60		L'Instant Gagnant
RDI	Le National	RDI économie	24/60		Les grands report			Le Téléjournal	Le National	RDI économie			Reportages
TV5	17h50 Champi.	Journal FR	Les mondes inondés		Les secouristes de l'extrême			Apocalypse / Furie	L'Acadie des frontières	TV5 le journal	23h40 Rendez-vous en Terre		Incrovable!
D	La face cachée		Cauchemar sur l'autoroute		Police scientifique			Jumeaux diaboliques	Scènes de crime	Enchères	Enchères		Maison, argent
VIE	Maison, argent	Idées grandeur	Le pro du patio	Design V.I.P.	Patron clandestin / Purdy's			On efface et on recommence	ByeMaison	Idées-grandeur	Vendre ou rénover?		Club des BG
MP	Top musique		Buzz		Misteur T			Décompte MusiquePlus		Musiqueplus	Cliptomane		Kardashian
MIX	Le grand décompte	MusiMax			WOODSTOCK (1970)								L'index québécois
VRK-TV	Arrange-toi ça	Arrange-toi ça	ELLA L'ENSORCELEE (2004) avec Anne Hathaway, Cary Elwes.		Big Bang	Arrange-toi ça		Dans le trouble	American Dad	Les testeurs	Ça sent drôle!	Dance Acad.	Hors d'ondes
TF	Des Justiciers	Des Justiciers	Des Justiciers	Des Justiciers	Des Justiciers	Family Guy		FINA Plongeon	CRIMES ET POUVOIR (2002) avec Morgan Freeman, Ashley Judd.			Dans l'canyon	Arts martiaux
RDS	Tournée célébration (D)		ATP Tennis - Western & Southern Open (D)										
HISTORIA	Profession: brocanteur		Fièvre encans	Pawn Stars	Restauration	Les enquêtes du NCIS							
ARTV	Cormoran		Comme magie	Jardins	Yvon Deschamps Partie 2 de 2	Les grandes entrevues / Martin Petit							
EXPLORA	Conquérants / Le poisson lion		Découverte		Photographe	Pêche à haut risque			Curiosité	L'ère des données	Tabou / Vivre avec les morts		
SERIES-	Blue Bloods / Quid Pro Quo		Castle / Faux semblants		A tout casser	Bones / Virus			Rizzoli & Isles	Un filic d'exception	Jobs de bras	Banc d'essai	Le dernier filic
ZTELE	Jobs de bras	Les tripeux	Les stupéfiants		Sans laisser trace / Labyrinthes	Sales Jobs			Prêt sur gage	Prêt sur gage	Chapharnaüm	Recherche	CORIM
C. SAVOIR	Mini-Health Sciences		Transhumanisme		A. Jardin	Les carrefours			Histoires d'immigrations	Survivor: Nicaragua	Chasse		
EVASION	Dans tes yeux	Prêt à partir	Trip sur mesure / Belgique		Guide restos VOIR	Hell's Kitchen			A faire au Brésil Partie 1 de 2				
TFO	MiniTFO/Zoubi	Caillou/Barbab	Le grand galop	Le grand galop	Carte de visite	Amalgame			MERE ET FILS (1997)	CinéTFO/Faillir	MonNom	Xpression	Maisons
Cinépop	17h00 LE CANARDEUR (1974)		18h55 COIN ROUGE (1997) avec Bai Ling, Richard Gere.		LE FANATIQUE (1996) avec Wesley Snipes, Robert De Niro.				NOUVEAU MONDE (2005) Colin Farrell.				
Secran	16h55 LA VOLEUSE DE LIVR...		19h10 IL ETAIT UNES FOIS LES BOYS (2013) Simon Pegg.		THE WORLD'S END (V.F.) (2013) Simon Pegg.				22h50 LA VIE D'UNE AUTRE (2012) Juliette Binoche.				
Planète	Les guérisseurs de l'impossible		Jeu d'essai		Dances de po	Facteur pêche			Cavaliers	Terre de Fêtes	Requiem pour les huitres		Clientèle
MATV	Jeu d'essai		Mémoire P		Fans de po	Dances de po			VoirGRAND.TV	Les auditions	Juste pour Rire		Juste pour rire
CBC (Mont.)	17h00 News	Coronation St.	Rick Mercer		JFL: Gags	The Big Bang			CBC News: The National	CBCNews	George S.		CBC Pass
CTV	17h00 News	Coronation St.	eTalk		Mr. D	Ron James			Blue Bloods / Righting Wrongs	CTV National	CTV News		0h05 BigBang
GBL	Evening News	Global National	E.T. Canada		Bones / The Heiress in the Hill	Hawaii Five-0 / Ho'i Hou			Elementary / We Are Everyone	News Final	E.T. Canada		The Test
ABC	ABC 22 News	World News	ABC 22 News		Wipeout / Win a Date With Jill	CSI: Crime Scene / Uninvited			20/20	ABC 22 News	23h35 Jimmy Kimmel Live		
CBS	Channel 3 News à 6 p.m.		Evening News		Ent. Tonight	Jeopardy!			Blue Bloods / Righting Wrongs	Ch 3 News	23h35 David Letterman		
NBC	Newschannel 5	NBC News	The Big Bang		Running Wild With Bear Grylls	Masterchef / Top 10 Complete			FOX 44 News	News at 10:30	The Simpsons	Family Guy	American Dad
FOX	Two and Half	Two and Half	The Big Bang		Wash. Week	Great Performances			Being Poirot	End Dieting	BBC News	Charlie Rose	ADD:LovingIt
PBS (33)	PBS NewsHour		BBC News		M.L.Journal	NY NOW							
PBS (37)	News America	Business	CFL On TSN	LCF Football (D)	Getting On	Doll and Em			SportsCentre	Ja'mie: Girl	The Knick / Mr. Paris Shoes		Top 10
TSN	Stories We Tell				Masters of Sex / Giants	MONSTER (2003) avec Christina Ricci, Charlize Theron.			Jonah Tonga		Masters of Sex / Giants		Ray Donovan
HBO	17h00 THE OUTLAW JOSEY WALES (1976) Clint Eastwood.				U.S. MARSHALS (1998) avec Tommy Lee Jones, Robert Downey Jr., Wesley Snipes.						LARA CROFT TOMB RAIDER: THE CRADLE O...		
Showtime	Esprits criminels		Les recrues de la 15e		Chicago Fire: Caserne 51	Esprits criminels					LA ZONE VERTE (2010) Matt Damon.		
AMC	Le TVA sports	CollXtion	Red Bull Air Race / Abu Dhabi		LMB Baseball / Blue Jays de Toronto c. White Sox de Chicago (D)				Le TVA sports	Le TVA sports	CollXtion		
AddikTV	Murdoch Mysteries		Modern Family	Modern Family	The Carrie Diaries	Mother Up!	Enthusiasm		Mantracker / Alex and Dion	EP Daily	Reviews		Jimmy Kimmel
CityTV													
08/15	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

À LA TÉLÉ

Nos choix cette fin de semaine

L'ACADIE, L'ACADIE
 Le « 15 août », comme l'appellent les Acadiens, est souligné de belle façon à la télévision cette année, à heure de grande écoute en plus! La télévision publique canadienne diffuse un documentaire racontant l'histoire et observant le présent de ce peuple malmené, suivi du concert présenté en direct d'Edmonston, qui accueille cette année le Congrès mondial acadien. TV5 offre justement un documentaire portant sur l'identité plus ou moins acadienne des habitants de cette région collée sur le Québec et les États-Unis, qui se qualifie eux-mêmes de « Brayons ».

Grand-Pré, écho de l'UNESCO, suivi du spectacle de la Fête nationale de l'Acadie, Radio-Canada, vendredi, 19 h, et L'Acadie des frontières, TV5, vendredi, à 22 h

TÉLÉ-ROBIN, SUITE
 Les hommages à Robin Williams continuent de pleuvoir de toutes parts. Le temps pluvieux de cette fin de semaine permettra aux admirateurs de voir l'acteur dans des films « familiaux » et personnifiant le professeur de littérature que tout le monde aurait voulu avoir.

Madame Doubtfire, TVA, samedi, 20 h 26, Les 2 font la père et La société des poètes disparus, Radio-Canada, samedi, 14 h et dimanche, 22 h 30

Amélie Gaudreau

WEEK-END CINÉMA



Médiafilm.ca

LE MONDE NOUS APPARTIENT

France, 2012, 87 min.
Drame de Stephan Streker avec Vincent Rottiers, Ymanol Perset, Olivier Gourmet.

Une brève rencontre nocturne change à jamais le destin de deux jeunes hommes issus d'une modeste banlieue belge: un footballeur promis à un bel avenir et un délinquant qui rêve de marcher dans les pas de son père, un criminel notoire.
V.O.: Beaubien.

LE PASSEUR (THE GIVER)

États-Unis, 2014, 97 min.
Science-fiction de Phillip Noyce avec Brenton Thwaites, Jeff Bridges, Taylor Swift.

Dans une société de l'avenir ultraconformiste, un jeune homme devient l'unique dépositaire de la mémoire de l'humanité transmise par le passeur.
V.O.: Forum, Place LaSalle, Côte-des-Neiges, Lacordaire, Sphéretch, Marché central.
V.F.: Quartier latin, Place LaSalle, StarCité.

YVES SAINT LAURENT

France, 2013, 100 min.
Drame biographique de Jalil Lespert avec Pierre Niney, Guillaume Gallienne, Charlotte Le Bon.

En 1957, Yves Saint Laurent succède au défunt Christian Dior à la tête de la maison de haute couture parisienne de ce dernier. Avec son amoureux et partenaire d'affaires Pierre Bergé, le jeune designer révolutionne l'univers de la mode, après avoir créé sa propre marque.
V.O.: Quartier latin, Beaubien.

LES SACRIFIÉS 3 (THE EXPENDABLES 3)

États-Unis, 2014, 126 min.
Aventures de Patrick Hughes avec Sylvester Stallone, Jason Statham, Mel Gibson.

Le chef d'une troupe de mercenaires découvre qu'un ancien confrère a survécu à leur affrontement survenu des années plus tôt. Pour l'affronter de nouveau, il inclut dans sa bande des jeunes recrues.
V.O.: Cinéma Banque Scotia, Carrefour Angrignon, Caven-



SÉVILLE

dish, Colisée Kirkland, Côte-des-Neiges, Lacordaire, Des Sources, Sphéretch, Marché central.
V.F.: Quartier latin, Carrefour Angrignon, StarCité, Lacordaire, Marché central.

AUX VUES AVEC...

Quand une affiche vaut mille mots, selon le designer graphique Alexandre Renzo

Dans cette série d'articles intitulée *Aux vues avec...* qui revient pour un deuxième été, des professionnels de l'industrie cinématographique québécoise commentent un film à l'affiche en prenant pour angle leur propre spécialité, un métier à la fois.

FRANÇOIS LÉVESQUE

Des semaines avant la sortie d'un long métrage, elle apparaît le long des trottoirs, dans les métros, dans les cinémas. Tantôt outil platement publicitaire, tantôt œuvre d'art, l'affiche de film frappe parfois l'imaginaire au point de devenir iconique: *Autant en emporte le vent* avec un Clark Gable fougueux penché sur une Vivien Leigh frémissante, *L'exorciste* et son prêtre sous le lampadaire... Si les noms de vedettes s'y trouvent inscrits et que la composition et les couleurs donnent le ton, les approches artistiques n'en sont pas moins très variées. Concepteur entre autres des affiches des films *Les invasions barbares* et *Je me souviens*, Alexandre Renzo en donne un aperçu après une projection de *Magie au clair de lune*, une comédie de Woody Allen dans laquelle un illusionniste misanthrope s'éprend d'une fausse médium sur fond de Côte d'Azur des années folles.

L'affiche du film correspond-elle à ce que l'on vient de voir? Est-elle intéressante, réussie?

Elle est fonctionnelle. On dirait un truc assemblé rapidement, du mauvais «Photoshop», avec les deux personnages placés côte à côte, mais qui semblent issus d'images différentes. On a les deux vedettes, on suggère quelque chose de léger, et c'est à peu près tout. Esthétiquement, ce n'est pas attrayant. C'est d'autant plus dommage parce que le film avait beaucoup de potentiel sur le plan visuel: la magie, l'architecture art déco, le charleston... On trouve même le moyen de ne pas mettre en valeur le décor enchanteur du sud de la France.

Vous approchez-vous directement pour la conception d'une affiche?

Habituellement, le distributeur du film lance un appel d'offres et plusieurs boîtes soumettent des propositions. On nous remet alors un cahier des charges. Souvent, on assiste à une projection privée du film. [...] Après, en équipe toujours, on essaie de voir quel aspect on pourrait mettre en valeur. Personnellement, je ne raffole pas de l'approche voulant qu'on résume tout le film dans l'affiche en la surchargeant d'éléments. Je préfère extraire une ambiance, un sentiment... l'essence, quoi. Représenter, platement, ça donne une affiche convenue dont les gens ne se souviennent pas.

En moyenne, on soumet entre dix et douze propositions; certaines sont des déclinaisons d'un même concept. Les photos de tournage, qui sont réalisées pendant la production par des photographes de plateau, constituent une matière première abondante — jusqu'à 1000 photos. Parfois, on génère nous-



MICHAËL MONNIER LE DEVOIR

Alexandre Renzo aime générer lui-même le matériel visuel pour la création d'une affiche de film, ce procédé lui laissant beaucoup de liberté.



CONCEPTION ALEXANDRE RENZO

Une des dernières créations d'Alexandre Renzo est l'affiche du film *Tu dors Nicole* de Stéphane Lafleur.

mêmes le matériel visuel. Par exemple, pour l'affiche de *Continental*, un film sans fusil, on a trouvé une chambre de motel semblable à celle du film. J'avoue que j'ai une prédilection pour cette façon de faire, qui offre plus de liberté.

L'une de vos premières affiches fut celle des *Invasions barbares*. C'est ce qui s'appelle commencer en lion.

C'était en janvier 2003. Je terminais l'université et je faisais de la pige. On m'a dit que Denys Arcand connaissait un de nos professeurs de design, qui lui a fourni quelques noms. Des étu-

dants ont ainsi pu tenter leur chance aux côtés de boîtes établies. On a tous été conviés à un visionnement privé aux locaux de l'ONF. Je vais me rappeler de ce moment-là toute ma vie. Denys Arcand présentait son film pour la première fois et il était très ému.

L'idée de la jaquette d'hôpital et des fesses exposées, je trouvais que ça évoquait bien l'esprit du film, qui est à la fois tragique et drôle. Dans les faits, une amie infirmière m'a fourni du matériel hospitalier: un soluté, la jaquette... Un ami dévoué a servi de modèle. Je l'ai pris en photo dans mon salon avec un appareil numé-

rique relativement bas de gamme. J'ai failli rater la date de tombée. L'heure limite était midi et j'ai dû déposer à moins une. À trois heures cet après-midi-là, j'ai reçu un coup de fil m'annonçant que sur 80 propositions, c'est la mienne qui avait été retenue. Par la suite, une séance de photo professionnelle a été organisée et on a reproduit le concept avec une image en meilleure résolution, mais tout à coup, c'était trop de détails, alors on est finalement revenu à la photo de la maquette originale. Donc, non, ce ne sont pas les fesses de Rémy Girard sur l'affiche [rires].

Récemment, vous avez conçu la très belle affiche du film *Tu dors Nicole*, de Stéphane Lafleur. Un vieux rose, un profil féminin, et le titre à la hauteur de la tête de la protagoniste, avec une batterie dessous...

Une bonne affiche doit être visible avant d'être lisible. Elle doit d'abord accrocher le regard pour qu'on ait ensuite envie de la lire. L'affiche de *Tu dors Nicole*, c'est justement un cas où les photos de tournage étaient magnifiques. Celle qu'on a choisie avec l'équipe ressortait vraiment du lot. Le film est en noir et blanc, c'est l'histoire d'une très jeune femme; elle est dans sa tête, c'est introspectif. Le graphisme épuré va dans ce sens-là. Le fond rose permettait un contraste en douceur, encore là à l'image du personnage, qui s'éprend d'un joueur de batterie. [...] Il s'agit d'une affiche plus formelle que conceptuelle, par opposition, par exemple, à celle du film *Les 7 jours du talion*, où il y a quelque chose à décoder [le chiffre est gravé dans l'épiderme].

Il y a sûrement des affiches qui vous ont marqué?

J'admire Saul Bass, qui a conçu des affiches et des génériques célèbres pour Alfred Hitchcock (*Vertigo*, *Psychose*) et Otto Preminger (*L'homme au bras d'or*, *Autopsie d'un meurtre*). Son affiche pour *West Side Story*, qui reprend le

motif des escaliers de secours des immeubles dans son lettrage, est magnifique. Son travail est intemporel.

Ce qui me ramène à l'affiche du film de Woody Allen. J'imaginais une réunion du studio qui a produit le film lors de laquelle tout le monde a donné son avis. C'est le genre d'affiches vers laquelle on se tourne non pas parce que tout le monde l'aime, mais parce que personne ne s'y oppose. Ça représente un consensus fade qui ne laisse aucune trace

Qui est Alexandre Renzo?

Né à Montréal en 1977, il est initié aux joies du cinéma par sa grand-mère maternelle, une pianiste au temps du muet qui possédait un cinéma en Belgique. «Installée ici, même très âgée, elle continuait d'aller au cinéma l'après-midi, toute seule. Elle adorait ça.» Adolescent, il tombe sur l'affiche du film *Metropolis* (Fritz Lang, 1927). C'est le choc. S'ensuivent des études en graphisme au collège Ahuntsic, puis en design graphique à l'UQAM. Avec Renzo Design et La Camaraderie, Alexandre Renzo conçoit des affiches en tous genres et des installations interactives. Son affiche du film *Les invasions barbares* fait désormais partie de la collection du Musée national des beaux-arts du Québec.

dans la mémoire. Personnellement, j'aspire à ce que les affiches qu'on conçoit dans notre boîte puissent exister après que le film a eu sa vie en salle. Lorsque quelqu'un me dit qu'il a accroché celle de *La face cachée de la lune* dans son salon, c'est le plus beau compliment qu'on peut me faire.

Le Devoir

Cette entrevue clôt la série. Mes chaleureux remerciements aux participants, qui ont été généreux de leur temps, de leur mémoire, et surtout, de leur passion.

D Voir Une sélection d'affiches de films.
ledevoir.com/cinema

LE DEVOIR métropole
GAGNEZ L'UN DES 15 DVD DU FILM

John Turturro Woody Allen Vanessa Paradis Liev Schreiber Sharon Stone Sofia Vergara

«PLUS WOODY QUE WOODY!»
LA PRESSE

APPRENTI GIGOLO
version française de FADING GIGOLO

Un film de John Turturro métropole

POUR PARTICIPER, VISITEZ LE
concourementsmetropolefilms.com

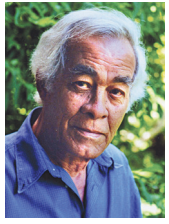
La promotion aura lieu sur le site web du 15 au 21 août inclusivement et le tirage se fera le 22 août 2014. 15 gagnants recevront par la poste une copie DVD du film. Règlement disponible chez Annexe Communications.

DISPONIBLE EN DVD, BLU-RAY ET VIDEO SUR DEMANDE
metropolefilms.com

WEEK-END CULTURE

Le poète Anthony Phelps primé

L'auteur Anthony Phelps est le lauréat 2014 du prix Jaime-Sabines-Gatién-Lapointe pour son recueil *Femme Amérique* (Écrits des Forges). Remis en



Anthony Phelps

alternance à des écrivains québécois et mexicains depuis 11 ans, ce prix de poésie de 5000 \$US vise à stimuler l'échange littéraire entre les deux nations. Né en 1928 à Port-au-Prince et établi en 1964 à Montréal, Phelps a été choisi par le jury pour sa manière de « raconter[r] la douleur, tout en célébrant la vie ». Au palmarès de cette récompense attribuée par le Seminario de cultura mexicana et le Festival international de la poésie de Trois-Rivières figurent Jean-Paul Daoust (2012) et Claude Beausoleil (2004).

Le Devoir

Un projet interactif lié à Arcade Fire récompensé

Le gala des prix Emmy en médias interactifs (les Outstanding Achievement in Interactive Media) récompensera samedi un réalisateur montréalais, Vincent Morisset, pour son court métrage inspiré de la chanson *Reflektor* d'Arcade Fire. Le film *Just a Reflektor*, destiné à être diffusé en simultané sur un ordinateur et un appareil mobile, remporte un Emmy dans la catégorie « Original Interactive Program ». Pour ce travail, Morisset avait déjà été primé plusieurs fois en 2014, notamment au Festival de la créativité (Cannes Lions). Le 66^e gala des Emmy en télévision aura lieu, lui, le 25 août.

Le Devoir

Journée du livre haïtien

Entre le rhum (en photos) et des plats créoles (pour vrai), la 7^e Journée du livre haïtien, samedi, en donnera plein la bouche. Il y en aura aussi pour les oreilles, notamment à travers la voix d'auteurs qui liront des extraits de leurs œuvres. Des hommages seront rendus à Claude Dauphin, musicologue de l'UQAM et auteur de l'ouvrage *Histoire du style musical d'Haïti* (Mémoire d'encrier), ainsi qu'à Jean Métellus, le grand poète et romancier décédé au début de 2014. Les enfants auront droit à leur programme, animé par les bibliothèques de Montréal. Les activités débutent à 11 h et se déroulent au centre communautaire NA RIVE (6971, rue Saint-Denis), autant à l'intérieur que sur le trottoir.

Le Devoir



MICHAËL MONNIER LE DEVOIR

1500 choristes de 42 chœurs du Québec se sont joints à l'OSM et à Kent Nagano sur l'esplanade du Parc olympique.

CARMINA BURANA AU STADE OLYMPIQUE

Les meutes symphoniques

CARMINA BURANA
Œuvre pour chœur, solistes et orchestre de Carl Orff. Avec Aline Kutan, soprano, Antonio Figueroa, ténor, Trevor Scheunemann, baryton, 1500 choristes. Orchestre symphonique de Montréal, direction: Kent Nagano (codirection: Dina Gilbert, Andrew Megill et Richard Owen). Esplanade Financière Sun Life du Parc olympique, jeudi 14 août 2014

CHRISTOPHE HUSS

En fin d'après-midi, une marée humaine convergeait vers le Stade olympique pour assister au *Carmina Burana* offert à la population de Montréal par Kent Nagano et l'OSM. Impressionnante, ô combien, à remonter à contre-courant, cette foule... Des gens de tous âges, toutes conditions, toutes générations, toutes origines bravant le temps menaçant et la frai-

cheur. Plus de 40 000 spectateurs! Comme un grand frisson parcourt l'échine: qui, au fait, a dit que le classique était élitiste? Ce concert annuel à grand déploiement est désormais le lancement de la Virée classique. Trente concerts auront lieu à la Place des Arts vendredi et samedi, avec des activités familiales offertes en marge des spectacles. Quoi de mieux pour un aussi gros tintamarre que le faire savoir à tous. Idée marketing brillante, donc.

Sur le plan de l'implication des musiciens amateurs, aussi, le concert du Stade olympique est un rendez-vous très particulier. On se souvient des cuivres des Pins de Rome de Respighi. Cette année, le pari était encore plus fou: 1000 choristes pour *Carmina Burana*! Il en est venu 1500, de 42 chœurs du Québec. Les plus nombreux étaient ceux du Chœur du Nouveau

Monde. Les plus éloignés arrivaient de Rimouski. Kent Nagano lui-même n'en avait jamais vu autant!

Sur le plan de l'organisation, des écrans géants et plusieurs systèmes de sonorisation relayaient la musique. Sous la coupole, Kent Nagano avait face à lui l'OSM et le chœur de l'OSM. Sur les côtés, deux masses imposantes de 600 choristes dirigés par des chefs auxiliaires suivant du regard les faits et gestes du maestro en blanc. Derrière Nagano, deux cents autres chanteurs, menés par Andrew Megill. Une excellente sonorisation relayait hélas! aussi le souffle du vent balayant la scène.

Et, pour commencer, une œuvre excellentement présentée par Marc Hervieux.

Musicalement, Kent Nagano avait bien cadré les choses et limité les risques: les micros renvoyaient essentiellement

son du chœur de l'OSM, les grosses masses de chanteurs participaient à l'action, mais sans grande incidence sur le résultat diffusé. Par ailleurs, le chef avait réservé au seul chœur de l'OSM les passages les plus difficiles, tels le chœur des buveurs ou le « *Puer cum puellula* ». Tout s'est bien passé.

Parmi les solistes, le baryton Trevor Scheunemann a fait très forte impression, notamment dans la scène de la taverne. Il était moins à l'aise dans la *Cour d'amours*. Antonio Figueroa s'est un peu ambitionné en termes de volume projeté. Son dérapage vocal du 1^{er} couplet n'avait rien à voir avec les souffrances du cygne qu'il incarnait. Aline Kutan fut impeccable comme à l'habitude.

Heureux et transi, le public n'avait pas envie de quitter les lieux...

Le Devoir

VENTES DE LIVRES

Triste premier trimestre

FRÉDÉRIQUE DOYON

Après le beau temps, la pluie? Alors que l'euphorie entourant « Le 12 août, j'achète un livre québécois » fait retentir

les tiroirs-caisses des librairies, les chiffres du premier trimestre 2014 prennent des airs de répliques sismiques dans l'industrie du livre.

Les ventes de livres dégringolent de 10% par rapport à la même période l'an dernier. Un retard que même le statisticien de l'Observatoire de la culture et des communications, Benoît Allaire, d'ordinaire prudent, juge d'une ampleur « inhabituelle » et « plutôt impressionnante ».

Les résultats de ce premier trimestre ne suffisent évidemment pas à donner le pouls de l'année entière. « On ne sait jamais quand un super best-seller peut rebondir », dit le chercheur. Et la fructueuse journée du 12 août donne envie d'espérer une embellie.

Néanmoins, ce début 2014 — même les résultats d'avril, qu'a déjà sous les yeux le statisticien — révèle « que les acteurs de l'industrie du livre ont bien raison de s'inquiéter », selon M. Allaire. Les ventes totales sont passées de 154 à



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Les ventes de livres dégringolent de 10% par rapport à l'an dernier.

139 millions de dollars du premier quart financier de 2013 à celui de 2014.

Les chiffres frappent surtout l'imaginaire quand on regarde du côté des grandes surfaces, qui enregistrent un recul de 37% pour cette période. Mais l'analyste rappelle que les gains du début 2013 avaient aussi été exceptionnellement bons. Et qu'il pourrait s'agir d'un retour de balancier. De plus, l'absence de titre-locomotive au premier trimestre touche de plein fouet ce marché plus imprévisible, qui repose largement sur ce type de livres.

Il faut donc peut-être sourciller davantage devant la

chute de 9% — 10 millions de dollars — des ventes en librairie. Celles-ci sont passées de 108 398 649 \$ au sortir de mars 2013 à 98 168 943 \$ un an plus tard. « Depuis 2009, la plus grande variation annuelle des ventes de livres par les librairies a été de neuf millions de dollars », note M. Allaire.

La disette de ce début 2014 vient donc surtout confirmer la tendance à la baisse des ventes des librairies pendant le premier trimestre depuis 2009.

En attendant la suite, on peut toujours rêver que le 12 août devienne un jour sans fin...

Le Devoir

Espace Go: morceaux choisis

FRANÇOIS LÉVESQUE

Le théâtre Espace Go a dévoilé mardi sa programmation 2014-2015, ainsi que l'identité de sa nouvelle artiste en résidence: Evelyne de la Chenelière. Quelques choix parmi les créations proposées. **Du 9 sept. au 4 oct.:** *Le vertige*, ou la désillusion de l'intellectuelle russe Evguénia Guinzbourg durant les Grandes Purges. Texte: Evguénia S. Guinzbourg (traduit par Anne-Catherine Lebeau). Adaptation: Alexandre Getman. Mise en scène: Luce Pelletier. Production: Théâtre de l'Opsis.

Du 11 nov. au 6 déc.: Lumières, lumières, lumières, ou une relecture personnelle du roman *Vers le phare*, de Virginia Woolf. Texte: Evelyne de la Chenelière. Mise en scène: Denis Marleau. Avec Anne-Marie Cadieux et Evelyne de la Chenelière. Création.

Du 20 janv. au 14 fév.: *Un show nommé Désir*, ou une exploration du personnage mythique de Blanche Dubois, héroïne tragique d'*Un tramway nommé Désir*, de Tennessee Williams. Conception et mise en scène: Serge Denoncourt. Avec Céline Bonnier. Création.

Du 24 fév. au 21 mars: *Grande écoute*, ou une satire d'une certaine télévision qui carbure aux témoignages impudiques, voire bizarres. Texte: Larry Tremblay. Mise en scène: Claude Poissant. Avec Denis Bernard, Macha Limonchik, Jean-Philippe Peras. Production: Théâtre PAP.

Du 1^{er} au 11 avril: *À travers la pared*, ou le fruit d'une réflexion effectuée dans une prison mexicaine désaffectée où croupissent des femmes et des enfants. Chorégraphie: Elodie Lombardo. Production: Danse-Cité.

Du 5 au 23 mai: *Les deux voyages de Suzanne W.*, ou la rencontre entre une automobiliste suicidaire et un autostoppeur mystérieux. Texte, installation et mise en scène: Marc Lainé. Avec Sylvie Léonard. Cocréation avec La Boutique obscure.

Le Devoir

Amazon accusée de déformer des propos d'Orwell

New York — L'exécutif littéraire de la succession de George Orwell accuse Amazon de tordre la vérité.

Dans une lettre publiée cette semaine dans le *New York Times*, Bill Hamilton critique le détaillant en ligne pour avoir « inversé les faits », en alléguant qu'Orwell avait pressé les éditeurs, dans les années 1930, de rejeter collectivement le livre en format poche.

Amazon et le groupe Hachette sont à couteaux tirés en ce qui concerne les conditions de vente des livres électroniques. Dans un message mis en ligne la semaine dernière sur son site Internet, Amazon établissait un parallèle entre l'objection des éditeurs pour des livres numériques à bas prix, et les inquiétudes à propos du livre de poche dans les années 1930.

Le détaillant cite un essai d'Orwell dans lequel il écrivait que « si les éditeurs avaient un tant soit peu de logique », ils « combattaient tous ensemble » les livres en format poche.

Associated Press

Ozias

LEDUC

Aux sources de l'œuvre

Les Muséales de Mont-Saint-Hilaire

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONT-SAINT-HILAIRE

DU 10 JUIN AU 12 OCTOBRE 2014

Une présentation

Hydro Québec

150, rue du Centre-Civique, Mont-Saint-Hilaire
450 536-3033 www.mbamsh.qc.ca

WORLD
OMNIVORE
TOUR@SAT



LE FESTIVAL
100% JEUNE CUISINE

MONTRÉAL
21-25 AOÛT 2014

RÉSERVEZ VOS PLACES SUR
WWW.OMNIVORE.COM

WEEK-END MUSIQUE

LA VITRINE DU DISQUE



BANDE ORIGINALE DE FILM

WISH I WAS HERE
Artistes variés
Columbia

Sans doute motivé par le succès fou qu'avaient connu *Garden State* et sa bande originale, il y a dix ans, l'acteur et réalisateur américain Zach Braff a poussé le bouchon plus loin pour *Wish I Was Here*, suite officieuse de l'autre. Dans les 15 morceaux de cette compilation indie-folk-pop douce-amère au fumet nostalgique, où Paul Simon côtoie de plus jeunes noms, comme Radical Face et The Weepies, figurent trois inédits composés pour le film: une pièce-titre plutôt banale de Cat Power et Chris Martin sur fond rythmique à la Coldplay, l'hypnotisant sillon électro-pop *Heavenly Father* signé Bon Iver et la fumeuse *So Now What* à la facture *eighties* du groupe The Shins — dont *Garden State* avait, jadis, propulsé la carrière. Hélas, à scénario de mélodrame, pendant musical équivalent: trop confortable, *Wish I Was Here* entretient la bulle des initiés en appuyant sur les boutons à émotions sans pour autant nous allumer. Dommage! Braff avait là une occasion tout indiquée de prendre de l'élan.

Geneviève Tremblay



BLUES MAURITANIEN

TZENNI
Noura Mint Seymali
Glitterbeat

Chanteuse harpiste traditionnelle, Noura Mint Seymali vient de la lignée de sa belle-mère Dimi Mint Abba, l'artiste mauritanienne la plus connue à l'extérieur du pays. On parle ici de la musique des iggawen, l'équivalent des griots, mais aussi de la façon singulière de l'électrifier. Car Jeiche Ould, le mari de Seymali, est un splendide guitariste électrique doublé d'un joueur de cordes traditionnelles. Les instruments s'entrelacent souvent pour créer une musique proche du blues, mais avec les microtons et les ornements de leur région ensablée. Elle chante aigu, fort, parfois guttural, lance les appels, ornemente, étire la mélodie, porte puissamment la plainte ou la dévotion, chante l'espoir et loue la stabilité, même dans l'instabilité, pendant que lui n'arrête jamais de tourner autour, de pénétrer son chant, de le doubler, de lui répondre. Parfois, il fait littéralement rouler ses notes et attaque avec elle. L'effet du couple est saisissant.

Yves Bernard



POP-ROCK

ANGUS & JULIA STONE
Angus & Julia Stone
Republic Records

Mais que s'est-il passé depuis *Down the Way* pour qu'Angus et Julia Stone, ces frangins australiens au blues-folk ébouriffé, accouchent de cet album redondant et surléché? Peut-être la faute à leurs projets solos — ou au producteur américain Rick Rubin, dont *Angus & Julia Stone* porte la griffe. Disparus le coin de table festif, les fables imaginaires. Disparus les violons et le piano, la gueule du mariage vocal entre voix de fillette et chant plaintif *groovy*. Voici venue une manière: un phrasé paresseux et négligé qui pend au bout des lèvres, une musique forcée d'une pop-rock dissonant aux limites du générique. Une fois l'intro passée, c'est quasi systématique, les pièces dégonflent et s'éternisent. Les Stone ayant cette fois écrit les pièces à quatre mains, une complicité émane tout de même ici et là dans la froideur de l'ensemble. Et comme la ballade acoustique leur sied mieux, les oreilles déçues retrouveront dans *Wherever You Are* et *From the Stalls* un peu du passé révolu.

Geneviève Tremblay



CLASSIQUE

LE PORTRAIT MUSICAL DE LA NATURE
Grande symphonie de Justin Heinrich Knecht. Orchestra Filarmonica di Torino, Christian Benda.

Ce n'est qu'il y a deux ans que *Le portrait musical de la nature* composé en 1785 par Justin Heinrich Knecht (1752-1817) a connu son premier enregistrement mondial, sous la direction de Frieder Bernius (Carus 83.228). Or, cette œuvre n'est ni plus ni moins que le modèle avoué, le ferment et le canevas de la *Symphonie pastorale* de Beethoven, avec un orage et cinq mouvements, dont le dernier décrit « la nature transportée de joie, qui élève la voix vers le ciel et tend au créateur les plus vives grâces par des chants doux et agréables ». La musique navigue dans l'esthétique de Carl Philipp Emanuel Bach, mais en moins génial. On s'étonne que Naxos ait choisi le laborieux et hétérogène orchestre de Turin pour une parution si éminente, alors que les compléments — des ouvertures de Philidor, captées à Prague — sont excellents. Pour Knecht, Bernius s'impose absolument. Ce CD est à classer à Philidor.

Christophe Huss

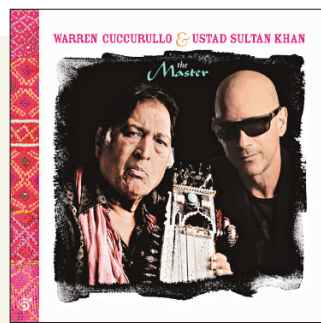


CLASSIQUE

HANS ROTT
Symphonie. Balde ruhest du auch. Michael Volle, Orchestre symphonique de Munich, Hansjörg Albrecht. Oehms OC 1803 (Naxos)

Si Knecht est l'inspirateur de la *Pastorale* de Beethoven, que dire de Hans Rott (1858-1884) par rapport à Gustav Mahler? Disons que Rott a composé la 1^{re} *Symphonie* de Mahler... huit ans avant Mahler lui-même (écoutez l'extrait sur notre site Internet, cela vaut le détour)! Sa symphonie contient des éléments que l'on retrouvera chez Mahler de *Das Klagende Lied* à la 2^e *Symphonie*. Hélas, Rott, « le plus doué de nous tous » selon Guido Adler — qui décrivait là un cercle comprenant Hugo Wolf et Gustav Mahler —, devenu fou à l'âge de 22 ans est mort à 26 ans. Cette nouvelle version de la symphonie fait jeu égal avec les meilleures (Segerstam, Järvi), mais le disque se distingue par un cycle de lieder élaboré par le compositeur Enjott Schneider, selon le schéma inventé par Hans Zender pour *Le voyage d'hiver* de Schubert. Schneider tire Hans Rott vers Hugo Wolf, dans un univers sonore où la folie tisse sa toile.

Christophe Huss



MUSIQUE MÉTISSÉE

THE MASTER
Warren Cuccurullo & Ustad Sultan Khan
Six Degrees

Le regretté Ustad Sultan Khan était le plus illustre interprète du sarangi, la vièle à archet parmi les instruments emblématiques de la musique hindoustanie de l'Inde du Nord. En 1998, il a proposé une rencontre musicale à Warren Cuccurullo, qui vient des univers pour le moins différents de Zappa et... Duran Duran. La captation était demeurée anonyme, jusqu'à ce que Cuccurullo décide de la rafraîchir en ajoutant ça et là du synthé basse ou de la batterie et des percussions, mais tout en conservant l'esprit original de la rencontre entre le chant ornementé, le sarangi serpentant et la guitare acoustique, atmosphérique et ambiante. C'est relax, spirituel, méditatif, cinématographique par moments, intime ou parfois plus rythmé, et généralement très beau. Seul bémol: où sont passées les envolées du maître indien? On a parfois l'impression qu'il se retient. Peut-être par souci d'équilibre avec son partenaire. Peut-être...

Yves Bernard

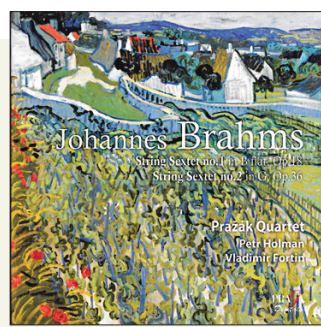


AMERICANA

TERMS OF MY SURRENDER
John Hiatt
Étiquette New West

Si on ne glissait pas ça et là, et à tout bout de «chant», le mot «génie», eh bien... John Hiatt est un génie. De quelle génération? Toutes. Une fois l'an, cet énorme auteur-compositeur, cet immense chanteur, nous sert ses chroniques américaines avec une constance dans la qualité qui force l'admiration. Son dernier album ne fait pas exception. Produit par l'excellent Doug Lencioni, son guitariste habituel, *Terms of My Surrender* est un petit chef-d'œuvre. Car il résume à merveille ce que le label Americana recouvre. Autrement dit, le country alterne avec le folk, qui se mélange au blues, qui emprunte au gospel certains de ces accents, lesquels suivent les musiques profanes des Indiens d'Amérique. C'est extrêmement bien joué, extrêmement bien enregistré, extrêmement bien produit. L'album se vend, moyennant un extra pécuniaire, accompagné de la captation d'un *Live From The Franklin Theatre*. C'est bien simple: il y avait et il y a Bob Dylan; il y avait, il y a et il y a John Hiatt.

Serge Truffaut



CLASSIQUE

JOHANNES BRAHMS
Les deux Sextuors à cordes. Quatuor Prazak, Petr Holman, Vladimir Fortin. Praga SACD PRD/DSD 250297 (HM Canada)

Difficile de déterminer quelles versions des *Sextuors op. 18 et 36* de Brahms peuvent vraiment être citées en référence. Ces œuvres un peu mal aimées, on les retrouve dans des intégrales, mais peu souvent réunies en un CD, alors que ce couplage est logique et généreux (75 minutes). La classique version emmenée par Yehudi Menuhin chez EMI est surannée, les enregistrements de Hausmusik et de l'ensemble de chambre de l'Academy of St. Martin in the Fields ne sont pas mieux-disants que la version du *Sextuor* de Stuttgart, un des premiers disques majeurs de Naxos (1989), éditeur qui avait flairé le créneau. Les Kocian, chez Praga déjà, n'avaient enregistré que le 1^{er} *Sextuor*. La parution du CD des Prazak règle donc la question pour un bon moment, car les sonorités sont plus belles et moins crispées que celles du disque Naxos. Musique assez rare de Brahms, à laquelle on accède désormais dans les meilleures conditions.

Christophe Huss



FESTIVAL INTERNATIONAL REGGAE DE MONTREAL

Ayant évolué dans un style musical généralement réservé aux hommes, Marcia Griffiths sait qu'elle sert de modèle pour plusieurs chanteuses, à qui elle conseille d'avoir une bonne gérance.

11^E FESTIVAL INTERNATIONAL REGGAE DE MONTREAL

Marcia Griffiths : 50 ans de persévérance

YVES BERNARD

Voilà cinquante ans que cette grande dame de la musique jamaïcaine mène sa barque en résistant à tout, de la période du rocksteady au dancehall et au-delà. Avec Rita Marley et Judy Mowatt, elle fut membre des I-Three, le célèbre trio vocal féminin qui a accompagné Bob Marley dans la dernière période de sa vie. Et elle persévère, même que le 20 octobre prochain, elle recevra le prix Order of Distinction, comme quoi certaines peuvent devenir prophètes dans leur pays. En attendant, elle s'arrête ce dimanche au Vieux-Port de Montréal pour partager la soirée de clôture du 11^e Festival international reggae de Montréal avec Sanchez, I-Octane, Zamunda et Luciano.

Elle célèbre son cinquantième anniversaire avec une tournée estivale qui l'a ramenée avec Sister Judy au Madison Square Garden de New York pour la première fois en trente-cinq ans. « Je n'ai jamais été aussi active et je prends chacune de mes performances comme une véritable célébration », dit-elle, encore et toujours enthousiaste à soixante-quatre ans. « Pour novembre prochain, nous organisons un grand spectacle avec cinquante artistes, avec qui j'ai travaillé au long de mon voyage. » Dans tout cela, de quoi est-elle la plus heureuse? « D'avoir été en mesure d'accomplir cette étape marquante. J'ai toujours fait des concerts. »

Elle commence en 1964 au mythique Studio One de Clement «Coxsone» Dodd, quelques années après l'indépendance jamaïcaine. C'est une période d'espoir, et le rocksteady apparaît: une musique plus lente que le ska qui allait lui succéder. Marcia Griffiths chante alors avec Byron Lee and the Dragonaires. « Je n'ai pas eu besoin d'audition. Monsieur Dodd voulait tellement que j'obtienne un hit personnel. On a enregistré Wall of Love, mais on ne l'a jamais sorti. Finalement, j'ai dû attendre en 1967 pour avoir mon premier succès: Free Like Jumping. »

Avec Rita Marley qui faisait partie des Soulettes, Marcia Griffiths était l'une des seules femmes dans un milieu contrôlé par les brothers. Quel regard porte-t-elle sur la situation aujourd'hui? « Oh Lord, j'ai dû prendre ça sur mes épaules pendant longtemps. Mais aujourd'hui, il y a tellement d'ar-

« Je n'ai jamais été aussi active et je prends chacune de mes performances comme une véritable célébration »

tistes féminines, et je sais que je suis une inspiration pour elles. Le conseil que je leur donnerais? Je leur dis la même chose depuis toujours. Elles doivent être représentées par une bonne gérance. Tu ne peux pas être chanteuse et femme d'affaires en même temps, à moins d'avoir suivi des cours en show-business. »

1970-1971: Marcia Griffiths poursuit son ascension en duo avec Bob Andy. Trois ans plus tard, elle trouve l'idée qui marquera le reggae: « Pour remplir un contrat d'une fin de semaine, j'ai demandé à Judy Mowatt et Rita Marley de venir faire des chœurs pour moi. Le soul qui en sortit fut magnifique. Le troisième soir, nous avons fait un petit jam sur la scène et cela a tellement bien fonctionné que les gens présents nous ont demandé de former un groupe. Nous sommes donc devenues les I-Three. Pendant ce temps, Peter Tosh et Bunny Livingstone venaient de quitter les Wailers, et quand Bob Marley a appris l'existence de notre groupe, il nous a appelés pour faire avec lui la pièce Jah Live. Le reste est passé de l'histoire. »

Le reste, c'est le disque *Natty Dread*, un des chefs-d'œuvre de Bob, et plus de six ans à cheminer avec l'icône jusqu'à sa mort en 1981. Puis, Marcia lance *Electric Boogie* qui deviendra un véritable classique. Elle saura aussi s'adapter au dancehall et poursuivre brillamment son chemin jusqu'à devenir l'une des femmes les plus influentes de la musique jamaïcaine.

Collaborateur
Le Devoir

D Voir · Une vidéo dans laquelle Marcia Griffiths interprète *Electric Boogie* (*The Electric Side*). ledevoir.com/musique

WEEK-END VINS



(5) à boire d'ici cinq ans
(5+) se conserve plus de cinq ans
(10+) se conserve dix ans ou plus
© devrait séjourner en carafe
★ appréciation en cinq étoiles

LA BELLE AFFAIRE
Chardonnay 2013, Domaine de Cibadiès, Pays d'Oc, France (15,80\$ - 12284741)

Nouvel ajout pertinent au répertoire des produits courants, ce blanc sec sapide et bien vivant est aussi vinifié avec une maîtrise évidente. Pas de bois, que du fruit et encre du fruit, rien que du fruit. Sans compter sur cette dynamique, derrière, qui le pousse droit devant, sans fléchir, sans mollir. Un régal! (5) ★★^{1/2}

LA SYRAH
Crozes-Hermitage 2012 Laurent Combié, Rhône France (28,95\$ - 11895065)

Cette bouteille a été éclusée en 42 minutes, 37 secondes et six sons de cloche au clocher local. À deux. Y avait-il urgence? Moi, quand une syrah me regarde comme ça, de biais, avec ce regard félin et son fruité enroulé comme un foulard de soie autour du cou, je craque. C'est précis, enlevant, brillant et très pur. La joie! (5+) ★★★^{1/2}

LA PRIMEUR EN BLANC
Chablis La Sereine 2012 La Chablienne, Bourgogne France (22,95\$ - 00565598)

Toujours aussi pur d'expression, ce « charblis », moins dense et concentré qu'en 2011, gagne en revanche en subtilité par sa touche aérienne finement minérale. Un blanc sec et léger qui vous chatouille de la tête au pied, frisson estival garanti pour qui la soif rime avec huitres, sushis et autres truites de lac (5) ★★★

LA PRIMEUR EN ROUGE
L'Argentier 2011, Carignan Vieilles Vignes, E. & F. Jourdan Gard, France (21,30\$ - 11587927)

Cette cuvée combine « La primeur en rouge » mais aussi « L'émotion » de la semaine. Des doutes? Alors, plongez! Ou plutôt mordez, car ces vieux carignans (les plus anciens ont 80 ans), « rajeunis » ici avec brio, brillent par leur clarté de fruit et cette mâche fournie, serrée, qui étouffe. À découvrir! (5+) ★★★

L'ÉMOTION
Château de la Negly La Clape 2011, Coteaux du Languedoc France (20,20\$ - 11925640)

Elles sont rares, chez nous, les cuvées en provenance du massif de La Clape. Ce beau domaine familial le décline habilement, dorlotant les carignans, ajustant les mourvèdres, vinfiant les syrahs et grenaches avec bonheur. La trame fruitée est souple, veloutée même, sur un ensemble élégant mais puissant. (5+) ★★★

À l'école des cépages: le pinot noir... hors Bourgogne



JEAN AUBRY

Ce gros dictionnaire que je persiste à feuilleter parce que mes doigts parcourent encore plus de kilomètres sur papier fin que mes pouces sur clavier glacé, eh bien, ce dodo dictionnaire dit du verbe « relativiser »: « Faire perdre son caractère absolu à quelque chose en le mettant en rapport avec quelque chose d'analogue, de comparable ou, avec un ensemble, un contexte. »

Depuis quelques mois, alors que se terminent les dégustations du Guide Aubry 2015, j'ai l'impression que le verbe en question me colle aux fesses comme le liège à son goulot. Cela, même si certains vins m'ont littéralement placé dans cet état de relativité qui aurait fait friser Einstein lui-même!

Tout ça pour vous dire quoi? Que l'exercice de la dégustation est et demeurera toujours somme toute relatif. Qu'on le veuille ou non, impossible de ne pas évaluer par rapport à un « témoin », cette espèce d'étalon de mesure qui, sournoisement, oriente déjà un point de vue, une finalité.

Ajoutez à cela qu'il n'y a pas de vérité absolue en matière de dégustation et c'est à se demander ce que je fais dans ce métier! Personne n'est parfait. Je vous ai déjà fait ici le coup du pinot noir (ledevoir.com/art-de-vivre/vin/356979/a-l-ecole-des-cepages-8-le-pinot-noir). L'exercice d'aujourd'hui consiste à briser ce rapport à la mère patrie qu'est la Bourgogne en lui offrant la tribune qui est la sienne, dans son contexte à lui.

Encore une fois, tâche périlleuse pour un fan fini de la Côte-d'Or élargie! Calibrons-nous tout de même avec ce Bourgogne 2012 du Domaine Michel Juillot (21,75\$ - 10792267) avant d'avaler les 15 autres,

histoire de se mettre en bouche. Tous les vins ont été dégustés à 15°C précis. Millésime de délicatesse que ce bourgogne 2012, avec ce goût léger de cerise, cette dentelle de texture, cette finale qui, sans être ni longue ni large, demeure nette et fort séduisante. Le pinot noir mis à nu, subtil, sans artifice. (5) ★★★

Pinot Noir 2013, Chevalier de Dyonis, Roumanie (10,75\$ - 00554139): si le caractère variétal peine à éblouir, l'ensemble demeure simple, souple et friand, un rien chauffant sur la finale. Tout ce qu'il y a de correct, servi frais. (5) ★★

Pinot Noir de la Chevalière 2012, La Roche, Pays d'Oc, France (15,55\$ - 10374997): robe déjà plus soutenue pour un pinot terrien, souple, bien frais, relevé d'une pointe végétale de tabac frais, d'épices. Souhaiterais plus d'éclat. (5) ★★

Menetou-Salon 2010, Domaine Philippe Gilbert, Loire, France (29,30\$ - 11154988): il n'a rien à cacher, ce « bio » porteur du fruité le plus convaincant du monde, derrière ses tanins tout justes étoffés, ses saveurs nettes qui ne savent ni ne veulent mentir. Un bijou! (5+) ★★★^{1/2}

Pinot Noir 2012, Jean Perrier, Savoie, France (16,95\$ - 00856997): fruité croquant et pimpant, vivant et très lisible, le tout décliné avec une insoutenable légèreté. (5) ★★^{1/2}

Pinot Noir 2012, Mazzacora, Dolomiti, Italie (16,20\$ - 10780311): accroché aux Dolomites, ce pinot offre le vertige en format réduit, mais avec ce qu'il faut de matière pour ne pas décrocher. Touche végétale et épicée de noyau sur une matière serrée qui tient la route. À défaut d'élégance, un bon verre de vin. (5) ★★^{1/2}

Pinot Noir 2013, Oyster Bay, Marlborough, Nouvelle-Zélande (22,25\$ - 10826105): on est loin du témoin bourgogne! L'autre hémisphère, assurément. C'est ouvert, telles les portes du paradis pour l'abbé

Gravel, avec ce fruité peu orthodoxe typique de Nouvelle-Zélande, un fruité substantiel, bien mûr, simple mais charnu à souhait. Il volera sans battre de l'aile avec le pigeon rôti. (5) ★★★

Pinot Noir 2010, Churton, Marlborough, Nouvelle-Zélande (33\$ - 10383447): les deux échantillons dégustés présentaient des notes d'évolution anticipée derrière une robe profonde et une bouche large, étoffée, harmonieuse et longue. À revoir, donc. (n. n.)

Pinot Noir 2013, Trapiche Réserve, Mendoza, Argentine (15,20\$ - 10669533): si je ne suis pas friand des vins de la maison (parfois trop boisés), je reconnais tout de même quelques millilitres de plaisir naïf et candide pour ce rouge sec qui réussit, malgré le corps de l'ensemble, à laisser filtrer le fruité avec un équilibre certain. À ce prix, une affaire. (5) ★★^{1/2}

Barda 2012, Bodega Chacra, Patagonie, Argentine (25,25\$ - 11517515): le léger flou sur le plan aromatique place ici le pinot noir sur une orbite plus animale que florale. Le fruité de belle maturité offre tout de même texture, volume et un caractère épicé et minéral particulièrement relevé sur la finale. À servir sur du petit gibier qui a du goût. (5) ★★★

Pinot Noir 2013, Cono Sur Reserva Especial, Vallée de la Casablanca, Chili (16,20\$ - 00874891): bon, rien à voir avec le musigny grand cru 2011 de madame Lalou Bizes Leroy (en m'excusant à l'avance pour l'allusion à une personne connue dans le but d'impressionner), mais un pinot noir costaud, certes, qui réussit toutefois le pari de l'équilibre, à défaut peut-être de nuances et de finesse. Pas mal sur les rognons simplement sautés. (5) ★★^{1/2}

Pinot Noir 2012, 20 Barrels, Cono Sur, Vallée de la Casablanca, Chili (30,25\$ - 11331745): une sélection des meilleurs barriques mais aussi un pinot noir somptueux, au fruité/floral émancipé, aux saveurs riches, élégantes, stylées, bref, un des meilleurs pinots chiliens dégustés à ce



JEAN AUBRY

Le « témoin » bourguignon et ses camarades pinots noirs.

jour. Et puis, l'équation puissance/finesse fonctionne, ce qui n'est pas rien à ce prix! (10+) ★★★★★

Pinot Noir 2012, La Crema, Sonoma Coast, Californie, États-Unis (33,25\$ - 00860890): nez en retrait, un rien timide mais bouche veloutée, presque coussinée, immédiatement charmeuse, à défaut peut-être de nuances et de profondeur. Sur-tout à ce prix. (5) ★★★

Pinot Noir 2009, La Crema,

Los Carneros, Californie, États-Unis (47\$ - 11882248): toujours ce style propre sans être propre, ces arômes fruités vanillés, cette souplesse soutenue, ces tanins sphériques qui s'ancrent en profondeur, cette finale bien en chair, de belle tenue. Pas donné mais vaut le détour. (5+) ★★^{1/2}

Pinot Noir 2013, Mejomi, Belle Glos, Californie, États-Unis (26,20\$ - 10944208): dans l'esprit chaleureux, en-

treprenant et débordant de la très séduisante Californie, l'assemblage des fruits de six comtés est là pour un rendez-vous fruité fort festif, volumineux même, mais privilégiant des tanins mûrs, civilisés de fraîcheur. L'impression de manger une part de gâteau aux cerises! (5) ★★★

◆◆◆
Jean Aubry est l'auteur du Guide Aubry 2014 Les 100 meilleurs vins à moins de 25\$.

Les vignobles du Québec

Montérégie

VIGNOBLE Château Fontaine

« De la vigne à la bouteille »

Salle de réunion • Événements corporatifs • Réception de mariage

Pour plus d'informations: ndupuis@jefo.ca vignoblechateaufontaine.com T 450.799.4454

Pour annoncer dans ce regroupement, communiquez avec Evelyne De Varennes au 514.985.3454 ou edevarennes@ledevoir.com

www.ledevoir.com/blogues

C'était bien mieux dans le temps

avec Jean Dion

www.ledevoir.com/blogues

Mots et maux de la politique

avec Antoine Robitaille

L'AGENDA

L'HORAIRE TÉLÉ,
LE GUIDE DE VOS SOIRÉES

Gratuit dans Le Devoir du samedi

LE DEVOIR

WEEK-END RESTOS



DAMAS
5210, avenue du Parc
Montréal, ☎ 514 439-5435

Ce qui rappelle que la Syrie est un pays magnifique doit être mis en avant, particulièrement en ces temps de misère pour la région. Ce Damas fait cela à la perfection avec des assiettes qui donneront envie de prendre un billet pour Lattaquié, Alep ou El Qamichli. Retardez un peu votre départ et savourez fattouches, kebbehs et autres fattas irrésistibles.

ICE HOUSE
51, rue Roy Est
Montréal ☎ 514 439-6691

Vous irez chez Nick Hodge et Nathalie Doucet comme si vous alliez à une *tailgate* avant une rencontre entre les Cowboys de Dallas et les Patriots de la Nouvelle-Angleterre. Ambiance chaude, rock'n'roll enlevant et cuisine décapante. Vous rirez beaucoup, prendrez pas mal de bières (trop) et mangerez avec vos doigts des plats de nos voisins d'en bas. Miniterrasse.

TAVERNE SQUARE DOMINION
1243, rue Metcalfe
Montréal ☎ 514 564-5056

Il y avait autrefois une *tavern*. Ils ont donc appelé ça La Taverne. Cela dit, une fois avalée la deuxième bouchée de n'importe quel plat, vous vous en moquez tant la cuisine du chef Dupuis est précise, délicate, équilibrée, divertissante, et le service, exécuté avec précision. Midis endiablés, soirées plus détonnantes. Petite terrasse.

MAISON BOULUD
1228, rue Sherbrooke Ouest
Montréal ☎ 514 842-4224

Ah, les jardins du Ritz! Ce n'est pas le plus réussi de la rénovation, mais pour la cuisine, Monsieur D. aura ressuscité cette adresse et ouverte à d'autres publics. Le chef Riccardo Bertolino, la sommelière Isabel Bordeleau et l'élégantissime maître de cérémonie Cyril Dupont y garantissent un passage inoubliable. Terrasse chic, du moins la partie occupée par le restaurant.

LA BUVETTE CHEZ SIMONE
4869, avenue du Parc
Montréal ☎ 514 750-6577

Simone n'a pas ouvert un resto, mais une buvette, c'est tellement mieux. Elle et ses ami(e)s servent des petits plats qui font les grandes soirées. Simone est amie avec Michel, qui deviendra aussi votre ami. Il met sur votre table des bouteilles accompagnant parfaitement les assiettes. La nuée de clients indique que Simone et Michel ont beaucoup d'amis(e)s. Terrasse vibrante.

Radeau grec dans le Vieux-Montréal

JEAN-PHILIPPE TASTET

En grec, comment dit-on barboter déjà? C'est ce qui m'est arrivé la semaine dernière chez Ikanos. J'allais pourtant là le cœur léger et l'estomac ouvert, prêt à naviguer sur une de ces embarcations ultrarapides qui relient les îles grecques entre elles. J'avais à plusieurs reprises très bien mangé chez ces restaurateurs dans leur établissement précédent.

En effet, ils étaient autrefois propriétaires d'un joli resto, rue Saint-Denis, baptisé Tasso en hommage à feu Anastasio Saltaris, personnage homérique, amoureux de la Grèce, du Québec et de la vie en général. L'établissement de la rue Saint-Denis tenait plus de la psarotaverna élégante que du restaurant et l'on y voyageait en mer Égée sur des plats très soignés.

Les plats d'Ikanos font plutôt voyager jusqu'au Quai de l'horloge. Du moins ceux servis le jour de mes visites. Et encore faut-il ramer très fort pour s'y rendre.

Le midi

À midi, je suis toujours ravi quand une maison annonce « Prix fixe : 22\$ ». Ce midi-là, la chose a fini par me coûter près du triple pour deux, en plus de quelques frayeurs

causées par l'inattention du personnel.

La chaise de la personne qui m'accompagnait s'avéra en effet couverte d'éclats de verre oubliés là par je ne sais qui. Confus, je dis à la victime: « Une chance pour la maison que tu accompagnes un critique plutôt qu'un avocat, ça aurait certainement coûté beaucoup plus cher. »

Il est 13h45, et bien que le restaurant soit presque vide, la table voisine est dans le même état que la chaise de ma commensale et ne sera nettoyée que vers 14 h 40.

Arrivent une soupe froide aux carottes, orange et cumin, un peu trop généreusement crémée, une « salade de tomates ancestrales, melon d'eau, pistaches, olives, feta » aux feuilles cuites par une vinaigrette déposée là il y a longtemps, et une belle pièce de flétan grillé accompagnée d'un couscous à la menthe qui, à défaut d'être inoubliable, était acceptable.

En finale, quatre mignardises. La pâte de fruits était délicate.

Le soir

Retour le soir même, rempli d'espoir. J'avais lu quelque temps avant les commentaires élogieux exprimés par une consœur et néanmoins amie dont j'apprécie le bon jugement.



MICHAËL MONNIER LE DEVOIR

Le loup de mer fait partie du menu du restaurant Ikanos à Montréal.

Sans doute, pensais-je, ce midi-là n'aura-t-il été qu'une malheureuse erreur de parcours.

Une salade grecque aux tomates savoureuses, quoiqu'un peu défraîchies; quelques calmars grillés on ne sait trop comment, tant ils avaient perdu cet attrait habituel qu'ont les céphalopodes lorsqu'ils sont grillés avec soin; une petite assiette de saganaki frit, flambé à l'ouzo, et enfin une assiette de pieuvre grillée, le tout assez quelconque, et mon cauchemar recommence.

Le carpaccio de cardeau était moins inintéressant et mon loup de mer, carrément délicieux.

« Ce poisson étant proposé pour deux », j'avais, au moment de la commande, chargé le garçon de demander au chef s'il était possible ce soir-

là de prendre ce plat pour une personne.

Il y a dans toutes les commandes des poissons plus petits. « Si ce n'est pas possible, je prendrai autre chose », avais-je précisé.

Le lendemain, à la lecture de la facture globale partagée entre les convives, je constatais que mon loup « pour un » avait été facturé « pour deux ». Pas gentil, ça, pas délicat, pas correct du tout.

Ma belle-mère préférée a pris un trio de « sauces » (?): flan de yogourt style tzatziki, brandade façon tarama, caviar d'aubergine style melitzanosalata, triplement falot et des ris de veau qui la tiraient éveillée une bonne partie de la nuit.

Cécile a pourtant un estomac en titane. Bien que tout le monde à table insistât pour fi-

ler au plus vite, je commandais deux desserts, voulant vous en dire du bien.

De ce crémeux au chocolat au lait et de ces quelques mignardises assez insignifiantes, je ne vous dirai rien.

Le décor

L'immense salle est magnifique, le grand tapis sur le trottoir, impressionnant, et l'on sent que beaucoup d'efforts ont été mis dans le décor.

J'ai déjà mangé chez ces gens lorsqu'ils avaient leur ravissante goélette rue Saint-Denis et je sais qu'ils peuvent cuisiner avec goût. Je reviendrai, donc, mais plus tard, beaucoup plus tard.

Dans l'immédiat, en plus d'avoir du mal à comprendre comment ils naviguent si mal aujourd'hui à bord de ce ra-

deau aux allures de galère, je regrette de m'être aventuré ici et encore plus de devoir vous en parler.

IKANOS
112, rue McGill, suite 1
Montréal ☎ 514 842-0867

Ouvert le midi du lundi au vendredi et en soirée du lundi au samedi. À midi, comptez une soixantaine de dollars pour deux personnes, taxes et service compris. Le soir, doublez ou plus. Mon collègue Jean Aubry, l'homme sage et connaisseur de la page de gauche, dit avoir très bien mangé à cette adresse — le chanceux — et commente ainsi la carte des vins: « *Chouette carte, concise, de qualité, à bon prix.* »

www.tastet.ca

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE LAVAL
CAUSE NO : 540-02-028224-146
COUR DU QUÉBEC
LA BANQUE TORONTO-DOMINION
Créancière
c. SÉBASTIEN THÉRIAULT ET KARINE RIEL
Débiteurs
ASSIGNATION
AVIS est donné à SÉBASTIEN THÉRIAULT ET KARINE RIEL, par publication dans le journal LE DEVOIR, qu'un PRÉAVIS D'EXERCICE D'UN DROIT HYPOTHÉCAIRE ET AFFIDAVIT a été déposé et laissé à leur attention, au greffe de la cour du Québec du district de Laval situé au 2800 boul. Saint-Martin O., Laval, Québec.
Soyez avisé que vous-même ou un tiers avez 60 jours de l'inscription du présent PRÉAVIS D'EXERCICE D'UN DROIT HYPOTHÉCAIRE ET AFFIDAVIT au Bureau de la publicité des droits de la circonscription foncière de Terrebonne pour remédier aux défauts.
Laval, le 13 août 2014
NICOLE DUCHESNE
GREFFIER ADJOINT

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE LAVAL
CAUSE NO : 540-02-028224-146
COUR DU QUÉBEC
LA BANQUE TORONTO-DOMINION
Créancière
c. SÉBASTIEN THÉRIAULT ET KARINE RIEL
Débiteurs
ASSIGNATION
AVIS est donné à SÉBASTIEN THÉRIAULT ET KARINE RIEL, par publication dans le journal LE DEVOIR, qu'un PRÉAVIS D'EXERCICE D'UN DROIT HYPOTHÉCAIRE ET AFFIDAVIT a été déposé et laissé à leur attention, au greffe de la cour du Québec du district de Laval situé au 2800 boul. Saint-Martin O., Laval, Québec.
Soyez avisé que vous-même ou un tiers avez 60 jours de l'inscription du présent PRÉAVIS D'EXERCICE D'UN DROIT HYPOTHÉCAIRE ET AFFIDAVIT au Bureau de la publicité des droits de la circonscription foncière de Terrebonne pour remédier aux défauts.
Laval, le 13 août 2014
NICOLE DUCHESNE
GREFFIER ADJOINT

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE LAVAL
CAUSE NO : 540-02-028224-146
COUR DU QUÉBEC
LA BANQUE TORONTO-DOMINION
Créancière
c. SÉBASTIEN THÉRIAULT ET KARINE RIEL
Débiteurs
ASSIGNATION
AVIS est donné à SÉBASTIEN THÉRIAULT ET KARINE RIEL, par publication dans le journal LE DEVOIR, qu'un PRÉAVIS D'EXERCICE D'UN DROIT HYPOTHÉCAIRE ET AFFIDAVIT a été déposé et laissé à leur attention, au greffe de la cour du Québec du district de Laval situé au 2800 boul. Saint-Martin O., Laval, Québec.
Soyez avisé que vous-même ou un tiers avez 60 jours de l'inscription du présent PRÉAVIS D'EXERCICE D'UN DROIT HYPOTHÉCAIRE ET AFFIDAVIT au Bureau de la publicité des droits de la circonscription foncière de Terrebonne pour remédier aux défauts.
Laval, le 13 août 2014
NICOLE DUCHESNE
GREFFIER ADJOINT

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.
En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

QTMG
HUISSIERS DE JUSTICE
540-22-209979-148 COMMISSION DES NORMES DU TRAVAIL dem. c. PAMELO YATCHOU def. Vente par huisserie le 29 août 2014 à 13h00 au 9204A rue Lajeunesse, Montréal (Québec) Meubles, chaises de bar, congélateur, etc., tels quels. ARGENT VISÉ, S. Trudel QTMG, Huissiers de justice (514-257-8000)

Avis public
Régie des alcools, des courses et des jeux
Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
Les Restaurants LVP inc. BARAVIN DES SAVEURS À PARTAGER 1735, rue Saint-Denis Montréal (Québec) H2X 3K4 Dossier : 282-020	Addition d'autorisation de spectacles sans nudité dans 1 Restaurant pour vendre existant	1735, rue Saint-Denis Montréal (Québec) H2X 3K4
9234-7244 Québec inc. JOVERSE 52-54, rue Saint-Jacques Montréal (Québec) H2Y 1L2 Dossier : 358-358	2 Bars dont 1 avec autorisation de spectacles sans nudité et 1 avec danse (suite à une cession)	52-54, rue Saint-Jacques Montréal (Québec) H2Y 1L2
9306-8393 Québec inc. À VENIR 1800, rue Sherbrooke Ouest Montréal (Québec) H3H 1E4 Dossier : 796-474	2 Restaurants pour vendre dont 1 sur terrasse 1 Bar (suite à une cession)	1800, rue Sherbrooke Ouest Montréal (Québec) H3H 1E4

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
9299-4458 Québec inc. RESTAURANT AMIR 1333, boul. de Maisonneuve Ouest Montréal (Québec) H3G 2R9 Dossier : 865-485	1 Restaurant pour vendre	1333, boul. de Maisonneuve Ouest Montréal (Québec) H3G 2R9
Gestion Scitex (SMI) À VENIR 570, boul. Morgan Baie-D'Urfé (Québec) H9X 3V1 Dossier : 3666-609	1 Restaurant pour vendre dans centre sportif	570, boul. Morgan Baie-D'Urfé (Québec) H9X 3V1

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE
Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.
Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi
Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi
Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340 Courriel : avisdev@ledevoir.com
Sur Internet : www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appeles-d-offres

Avis public
Régie des alcools, des courses et des jeux
Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur ou à son procureur, par courrier recommandé ou certifié ou par signification à personne, et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
MCCanada Importations Européennes SRI A/S : Mme Nathalie Delisle 1555, rue Notre-Dame Est Montréal (Québec) H2L 2R5 dossier : 55-10-0380	Demande d'un permis de distributeur de bière	1595, rue Dickson Suite 150 Montréal (Québec) H2L 2R5 dossier : 55-10-0380
MCCanada Importations Européennes SRI A/S : Mme Nathalie Delisle 1555, rue Notre-Dame Est Montréal (Québec) H2L 2R5 dossier : 55-30-1412	Demande d'un permis d'entrepôt (bière) aux fins de l'agent	1900, rue Dickson Montréal (Québec) H2L 2H6

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE LAVAL
CAUSE NO : 540-02-214571-146
COUR DU QUÉBEC
LA BANQUE ROYALE DU CANADA
Partie demanderesse
c. JEAN-BERNARD MARCELLUS ET MARJORIE JANVIER
Partie défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE est donné à JEAN-BERNARD MARCELLUS de comparaitre au greffe de cette cour situé au 1 Notre-Dame E., Montréal, Québec, dans les 30 jours de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR; À défaut de comparaitre dans ce délai, un jugement par défaut pourra être rendu contre vous sans autre avis dès l'expiration de ce délai.
Soyez avisé que la présente REQUÊTE INTRODUCTIVE D'INSTANCES ET AVIS À LA PARTIE DÉFENDERESSE sera présentée pour décision devant le tribunal le 24 septembre 2014, à 9h, en salle 2.06, au palais de justice de Montréal.
Une copie de la procédure décrite ci-dessus a été laissée au greffe de cette cour à l'intention de JEAN-BERNARD MARCELLUS.
Montréal, le 13 août 2014
NATHALIE LECLERC
GREFFIER ADJOINT

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE LAVAL
CAUSE NO : 540-02-214571-146
COUR DU QUÉBEC
LA BANQUE ROYALE DU CANADA
Partie demanderesse
c. JEAN-BERNARD MARCELLUS ET MARJORIE JANVIER
Partie défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE est donné à JEAN-BERNARD MARCELLUS ET MARJORIE JANVIER de comparaitre au greffe de cette cour situé au 1 Notre-Dame E., Montréal, Québec, dans les 30 jours de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR; À défaut de comparaitre dans ce délai, un jugement par défaut pourra être rendu contre vous sans autre avis dès l'expiration de ce délai.
Soyez avisé que la présente REQUÊTE INTRODUCTIVE D'INSTANCES ET AVIS À LA PARTIE DÉFENDERESSE sera présentée pour décision devant le tribunal le 24 septembre 2014, à 9h, en salle 2.06, au palais de justice de Montréal.
Une copie de la procédure décrite ci-dessus a été laissée au greffe de cette cour à l'intention de JEAN-BERNARD MARCELLUS ET MARJORIE JANVIER.
Montréal, le 13 août 2014
NATHALIE LECLERC
GREFFIER ADJOINT

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE LAVAL
CAUSE NO : 540-02-214571-146
COUR DU QUÉBEC
LA BANQUE ROYALE DU CANADA
Partie demanderesse
c. JEAN-BERNARD MARCELLUS ET MARJORIE JANVIER
Partie défenderesse
ASSIGNATION (139 C.P.C.)
ORDRE est donné à Stéphane Martel de comparaitre le 18 septembre 2014 à 9h00 de l'avant midi au Palais de justice de Saint-Hyacinthe situé au 1550 rue Dessaulles à Saint-Hyacinthe, en la salle No 2, suite à la publication du présent avis dans le journal 'Le Devoir'. Une copie de la requête introductive d'instance pour garde d'enfants et fixation de pension alimentaire et de l'avis au défendeur a été laissée au greffe à l'intention de Stéphane Martel. Lieu: Saint-Hyacinthe Date: le 12-8-2014
(s)
Greffier-adjoint

Québec **alternatives**
Construire ensemble un monde différent
Pour nous appuyer : www.alternatives.ca • 514-982-6606

LES SPORTS

DEUXIÈME AU DERNIER TOUR DE FRANCE

Péraud au GP de Montréal

JEAN-FRANÇOIS TREMBLAY

Le Grand Prix cycliste de Montréal comptera dans son peloton nul autre que celui qui a fini deuxième au dernier Tour de France, Jean-Christophe Péraud.

Le mois dernier, l'athlète de 37 ans est devenu le premier Français depuis 1997 à monter sur le podium en Grande boucle. Péraud dispute actuellement le Tour de l'Ain, dans le sud-est de la France.

«La forme est certainement bonne, mais elle n'est pas encore complètement revenue depuis le Tour, a confié Péraud jeudi, dans une conférence téléphonique pour annoncer sa présence au GP cycliste de Québec, le 12 septembre, et à celui de Montréal, deux jours plus tard. Je vais travailler d'arrache-pied pour arriver en forme au Québec.»

«J'ai été extrêmement satisfait de ma performance [au Tour de France], a-t-il ajouté. Au départ de la course, j'étais loin de pouvoir imaginer ce résultat. J'étais un peu inquiet pour ce qui est d'être en forme pour la fin de la saison, mais je vois sur ce Tour de l'Ain que c'est encore possible, que ce soit pour les courses au Québec ou en Lombardie, à la fin de la saison.»

Le natif de Toulouse avait de bons mots pour les parcours québécois, jeudi.

«Que ce soit Montréal ou Québec, je trouve que ce sont des courses très très bien tracées, a dit Péraud, qui disputera l'épreuve montréalaise pour la troisième fois de sa carrière. Elles mettent à l'avant-scène des grimpeurs et des "puncheurs", alors ce sont des courses qui



AGENCE FRANCE-PRESSE
Jean-Christophe Péraud

peuvent me convenir.»

«L'une et l'autre sont très festives et propices au spectacle, et elles sont maintenant bien installées au calendrier. Non seulement les coureurs ne rechignent pas y aller, mais ils y prennent aussi beaucoup de plaisir. C'est aussi un passage intéressant pour ceux qui vont participer aux championnats du monde.»

Il y a toutefois peu de comparaisons entre les compétitions par étape et celles d'une journée. «Les courses d'un jour et par étape sont très différentes, même si certains parviennent à briller dans les deux, a dit le coureur d'AG2R La Mondiale. Pour celles d'un jour, la vitesse est une qualité primordiale, pour être en mesure de bien finir au sprint.»

D'ailleurs, il ne se considère pas vraiment parmi les favoris pour l'emporter au Québec, disant manquer un peu de vitesse pour la fin de ce genre d'épreuves d'un jour.

«Je pense être un coureur

complet, ce qui caractérise les coureurs de courses à étapes, dit-il. Je suis bon grimpeur, bon rouleur en contre-la-montre, a dit le Français. J'arrive aussi à accompagner les meilleurs sur les ascensions un peu plus courtes, avec un style "puncheur". Et sans être le meilleur dans ces domaines, j'arrive à bien performer un peu partout.»

Malgré ses 37 ans, Péraud en est à sa cinquième saison en cyclisme sur route, après un long passage en vélo de montagne, où il a notamment couru au mont Sainte-Anne, près de Québec. «J'avais fait un peu le tour en VTT, j'en faisais depuis plus d'une dizaine d'années, raconte-t-il. Je me suis régalé et épanoui dans ce sport, mais après avoir gagné une médaille olympique, [d'argent, en 2008], ce qui était un rêve et un aboutissement sportif, j'avais envie de nouveaux défis.»

«Il y avait ce Tour de France archi-médiatisé qui m'appelait, et je voulais me comparer aux meilleurs cyclistes sur route, pour voir de quoi j'étais capable.» Le cyclisme a par ailleurs vu ces derniers temps l'écllosion de plusieurs coureurs de nations au delà de l'Europe, où plusieurs pays ont une grande tradition dans ce sport.

«L'UCI a poussé pour l'internationalisation de la discipline et ça fonctionne, a dit Péraud, mentionnant notamment les Australiens, les Japonais, les Colombiens et les Canadiens. Ça rend la tâche d'autant plus difficile. C'était un sport typiquement européen qui devient plus global, et je pense que c'est une bonne chose pour le cyclisme.»

La Presse canadienne



Ignacio Piatti, tout sourire jeudi au stade Saputo

PAUL CHIASSON LA PRESSE CANADIENNE

Piatti s'amène avec confiance, au grand soulagement de l'Impact

Le nouveau joueur désigné de l'Impact de Montréal, Ignacio Piatti, a été officiellement présenté aux médias, jeudi, au stade Saputo. Si l'Argentin de 29 ans s'amène avec beaucoup de confiance, son arrivée a aussi fait pousser un soupir de soulagement à l'entraîneur-chef Frank Klopas et à l'Impact.

«Je suis content, a d'abord dit en français Klopas. C'est certain que pour moi et tout le personnel d'entraîneurs, nous sommes très heureux que ce jour soit finalement arrivé, a-t-il poursuivi en anglais. Plusieurs personnes ont travaillé très fort afin que ça puisse se produire. Nous sommes très excités qu'il soit avec nous.»

«Chaque fois que vous pouvez ajouter un joueur de ce calibre à votre formation, ça soulève tout le monde au sein de l'équipe. On a même pu sentir ça [jeudi] à l'entraînement. Pas seulement en raison de son talent, mais aussi parce qu'il vient de l'extérieur: à l'interne, on est tous un peu dans un moins bon état d'esprit en raison de nos déboires. Son équipe vient juste de remporter le championnat, alors ça transpire sur tout le monde. Ça change l'attitude, la mentalité au sein du groupe.»

On peut comprendre l'entraîneur du onze montréalais, qui vient de perdre ses sept derniers matchs pour porter

sa fiche à 3-14-5, la pire de toute la Major League Soccer. Quoiqu'il en soit, les déboires de l'équipe n'effraient pas Piatti, qui s'amène à Montréal avec comme objectif clair de faire la différence. «Je sais que l'équipe connaît une mauvaise saison, a déclaré Piatti par le biais d'un traducteur. Mais je suis prêt à jouer dès maintenant et à ramener l'Impact sur le chemin de la victoire.»

Il n'a pas non plus l'intention de faire augmenter sa valeur et de quitter rapidement Montréal: il a signé un pacte de trois ans et demi avec le club montréalais, après deux ans de négociations. Il n'a jamais remis en question sa décision depuis.

«J'ai pu discuter avec des joueurs qui étaient déjà ici, a-t-il dit. Ça m'a confirmé que de venir en MLS était le bon choix.» Confiant, l'ancien de San Lorenzo — qu'il a aidé à mener au titre de la Copa Libertadores, que l'équipe a remporté mercredi — ne croit pas que la transition vers la MLS ou la vie à Montréal sera difficile.

Il a d'ailleurs indiqué que le circuit Garber était bien vu en Argentine.

N'ayant pas froid aux yeux, celui qui a marqué 30 buts en plus de 160 matchs en première division argentine a d'ailleurs choisi de porter le n° 10, qui a une grande signification

au foot: c'est lui le fabricant de jeu principal, la vedette du club. C'est d'ailleurs la première fois qu'un joueur de l'Impact portera ce dossard en MLS.

Objectifs modifiés?

On a aussi demandé à Klopas s'il avait changé ses objectifs en raison de la piètre performance de l'équipe sur le terrain, jumelée à l'arrivée de Piatti.

«C'est certain qu'en début de saison, notre premier objectif était d'être une équipe constante, qui s'assurerait d'une place en séries et de nous donner une occasion de remporter le championnat. Le deuxième était remporter le Championnat canadien. Nous avons réussi sur ce point.»

«Maintenant, on veut franchir la phase de groupe [de la Ligue des Champions]. Il reste encore beaucoup de matchs à jouer. Mais je suis très fier du travail que le groupe de personnels a accompli, et même des joueurs.»

«C'est difficile, car les résultats ne sont pas au rendez-vous. Ça ne nous empêchera pas de travailler fort, car nous avons toujours des responsabilités envers tout le monde au sein de ce club et de nos partisans. On vise de finir en force et de participer aux séries.»

La Presse canadienne

Djokovic perd, Raonic passe à Cincinnati

Mason, Ohio — Le séjour de Novak Djokovic à Cincinnati a connu une fin abrupte jeudi, alors que l'Espagnol Tommy Robredo l'a battu en huitièmes de finale, 7-6 (6) et 7-5. Milos Raonic, de son côté, a défait Steve Johnson et atteint les quarts de finale.

Robredo, 16^e tête de série, a sorti le favori serbe en 1 heure et 45 minutes.

Milos Raonic a déclaré qu'il s'était présenté sur le court en affichant une mauvaise attitude, et ça lui a presque coûté le match. Le puissant service du Canadien, 5^e tête de série, l'a toutefois sauvé.

Raonic a confirmé sa victoire en décochant son 30^e as du match, en route vers un gain à l'arraché de 6-7 (7), 6-3, 7-6 (4) contre l'Américain Steve Johnson jeudi. Il a du même coup obtenu son laissez-passer pour les quarts de finale de l'Omnium Western & Southern.

L'Ontarien a reconnu que son service avait été efficace, mais que la piètre qualité générale de son jeu lui avait «compliqué» la tâche.

Raonic a dû prévaloir au bris d'égalité ultime, après avoir commis trois doubles fautes alors qu'il servait pour le match à 5-4 au troisième set. Au bout du compte, le tennisman de 23 ans a gagné les quatre derniers points du bris d'égalité, couronnant sa victoire avec un dernier as.

«Mon attitude n'était pas très bonne lorsque j'ai servi pour la première fois pour le match, a raconté Raonic. Ça s'ajoutait à tout le reste et ça m'a rendu la vie très difficile, en me mettant beaucoup de pression sur les épaules. Je jouais de façon trop négative. Johnson a pris les devants à quelques reprises, mais il ne s'est jamais éloigné. Je me suis simplement compliqué la tâche à de nombreuses reprises. J'aurais de toute évidence préféré obtenir mon dernier as à 5-4 au troisième set.»

Raonic affrontera ce vendredi la 15^e tête de série Fabio Fognini, qui a pris la mesure de Lu Yen-Hsun 3-6, 6-3, 6-3.

La Presse canadienne

Suarez toujours suspendu

Le Tribunal arbitral du sport a maintenu la suspension de quatre mois imposée à Luis Suarez pour avoir mordu un adversaire pendant la dernière Coupe du monde, mais lui a permis de reprendre l'entraînement avec le FC Barcelone. Le tribunal a indiqué que les sanctions imposées à Suarez par la FIFA sont «généralement en proportions avec le geste commis». Suarez ne peut donc pas jouer avec le FC Barcelone avant le 26 octobre et il demeure suspendu pour les huit prochains matchs de

l'équipe nationale de l'Uruguay. Il ratera la Copa America de l'an prochain ainsi que quelques matchs de qualification en vue de la prochaine Coupe du monde, en plus des six matchs de groupe de la Ligue des Champions du club catalan. Après l'avoir nié, l'Uruguayen a admis avoir mordu le défenseur italien Giorgio Chiellini à l'épaule dans un match remporté 1-0 par les siens lors du Mondial brésilien. Il s'est ensuite excusé pour son geste. «Je regrette sincèrement ce qui s'est passé», avait écrit Suarez sur Twitter peu après l'annonce de sa suspension.

Associated Press

MLB: Manfred est choisi commissaire

Baltimore — Rob Manfred a été choisi afin de devenir le 10^e commissaire de l'histoire du baseball majeur et succédera à Bud Selig au mois de janvier. L'avocat en droit du travail est à l'emploi de la MLB depuis 1998. Manfred a battu le président du conseil d'administration des Red Sox de Boston, Tom Werner, jeudi lors du 1^{er} vote à être tenu pour élire un commissaire en 46 ans. Le troisième candidat, le vice-président affaires de la MLB, Tim Lincecum, a abandonné la course.

Associated Press

Desjardins

présente

Les Défis de l'été 2014

en collaboration avec

Cascades

CONCOURS LE DEVOIR

GAGNEZ UN DES 25 LAISSEZ-PASSER POUR 2 PERSONNES ET ROULEZ AVEC LES JOURNALISTES DU DEVOIR

DÉPART DE BROMONT, LE SAMEDI 6 SEPTEMBRE

Une activité de



RELEVEZ LE DÉFI AVEC LE DEVOIR



GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

CAROLINE MONTPETIT

ISABELLE PARÉ

JEAN-FRANÇOIS NADEAU

LISA-MARIE GERVAIS

MARCO FORTIER

POUR PARTICIPER > LeDevoir.com/lesdefis

Date limite de participation, le jeudi 28 août à minuit.

LE MONDE



ANATOLII STEPANOV AGENCE FRANCE-PRESSE

Les militaires ukrainiens ont reconquis jeudi la route entre le bastion insurgé de Lougansk et la frontière russe.

L'armée ukrainienne gagne du terrain

Le convoi humanitaire russe pourrait traverser à un poste frontalier rebelle

IOULIA SILINA

à Donetsk

L'armée ukrainienne a repris jeudi le contrôle de la route entre le bastion insurgé de Lougansk et la frontière russe, coupant ainsi l'itinéraire qu'est censé emprunter le convoi humanitaire envoyé par Moscou à destination de la ville de l'Est de l'Ukraine.

Face à la progression de l'armée ukrainienne et des combats de plus en plus meurtriers jusque dans le centre de Donetsk, deux chefs rebelles dont le « ministre de la Défense » séparatiste, le Russe Igor Strelkov, ont donné jeudi leur démission.

De leur côté, les Etats-Unis ont exhorté jeudi l'Ukraine à la « retenue » afin de réduire le nombre de pertes civiles. « Nous avons souligné l'importance de faire preuve de retenue pour réduire le nombre de victimes civiles », a déclaré la porte-parole du département d'Etat, Marie Harf dans un point de presse, en demandant notamment à Kiev de ne pas avoir recours à des armes qui pourraient mettre les civils en danger.

L'armée ukrainienne s'est pour sa part félicitée d'avoir re-



BULENT KILIC AGENCE FRANCE-PRESSE

Deux chefs rebelles, dont le « ministre de la Défense » séparatiste, le Russe Igor Strelkov, ont donné jeudi leur démission.

pris aux insurgés le village de Novosvitlivka, permettant de « couper la dernière connexion routière entre la ville de Lougansk et d'autres territoires contrôlés par les mercenaires russes, en particulier le poste-frontière d'Izvarne », a indiqué le porte-parole militaire ukrainien, Andrii Lyssenko.

Il s'agit de la route que devait emprunter le convoi d'aide humanitaire russe, qui était stationné jeudi en fin d'après-midi

à Kamenensk-Chakhtinski, dans la région de Rostov, à une cinquantaine de kilomètres de la frontière ukrainienne, selon les médias locaux.

Appel à un cessez-le-feu

Pour assurer la sécurité de l'acheminement de cette aide, la Russie a appelé jeudi soir à un cessez-le-feu « urgent » en Ukraine. Dans un communiqué, le ministère russe des Affaires étrangères « appelle instamment

les parties du conflit à assurer d'urgence l'instauration du régime d'un cessez-le-feu », afin de permettre la distribution de « l'aide humanitaire aux populations du Sud-Est de l'Ukraine ».

Une source administrative locale a indiqué à l'AFP que le convoi pourrait tenter de passer la frontière via le poste-frontière de Donetsk (éponyme de la ville tenue par les insurgés, mais situé à la frontière de la région de Lougansk) qui débouche sur Izvarne du côté ukrainien.

Le Comité international de la Croix-Rouge a pour sa part fait savoir qu'un de ses représentants était entré en contact avec le chef du convoi russe, chargé, selon Moscou, notamment de plus de 1800 tonnes d'aliments et de médicaments, et a confirmé sa localisation.

L'Ukraine, comme de nombreux pays occidentaux, soupçonne que le convoi russe parti mardi matin d'une base militaire des environs de Moscou ne serve de couverture à une intervention russe en Ukraine. Un scénario qualifié « d'absurde » par Moscou.

Agence France-Presse

IRAK

Maliki abdique et se rallie à Abadi

Washington affirme avoir brisé le siège des monts Sinjar

SERENE ASSIR

à Erbil

Le premier ministre irakien sortant, Nouri al-Maliki, a annoncé jeudi qu'il abandonnait le pouvoir trois jours après la désignation de son successeur, alors que le pays plongé dans sa plus grave crise depuis des années ne parvient toujours pas à contenir l'offensive jihadiste.

Dans le même temps, le président Barack Obama a affirmé que les frappes aériennes américaines contre les jihadistes de l'Etat islamique (EI) avaient brisé le siège des monts Sinjar, dans le nord du pays, où étaient coincés des milliers de réfugiés yézidis chassés par les insurgés.

La communauté internationale a intensifié ses efforts pour fournir de l'aide humanitaire aux personnes déplacées par l'offensive de l'EI, ainsi que des armes et du matériel aux forces kurdes qui luttent contre eux.

Sur le plan politique, au terme de mois de crise et des critiques de plus en plus virulentes contre lui, M. Maliki a décidé de jeter l'éponge, après avoir passé huit années au pouvoir et tout fait pour y rester.

« J'annonce devant vous aujourd'hui [...] le retrait de ma candidature au profit du frère Haidar al-Abadi », a déclaré M. Maliki, dans une allocution retransmise à la télévision où il est apparu aux côtés de son successeur désigné, dont il avait vivement dénoncé la nomination.

Le président de la République Fouad Massoum avait chargé lundi M. Abadi, un membre du parti Dawa de M. Maliki, de former un nouveau gouvernement. Mais M. Maliki, qui ne cachait pas sa volonté de briguer un troisième mandat, avait qualifié cette décision de violation de la Constitution.

Et même lâché par ses alliés iraniens et américains, et des membres de son propre bloc chiite, il avait affirmé qu'il n'avait pas l'intention de quitter le pouvoir sans une décision de la Cour fédérale, qu'il a saisie.

Les nombreux détracteurs de M. Maliki, un chiite de 63 ans, imputent le chaos dans le pays, et notamment la montée en force des jihadistes, à sa politique d'exclusion des sun-

nites et son autoritarisme.

A charge désormais pour M. Abadi, qui a obtenu un soutien international massif, de former un gouvernement d'union qui aura la lourde tâche de sortir le pays de sa plus grave crise depuis des années.

Des centaines de milliers de personnes ont été jetées sur les routes par l'offensive fulgurante lancée le 9 juin par l'EI qui s'est emparé de pans entiers du territoire au nord, à l'ouest et à l'est de Bagdad.

Depuis une dizaine de jours, les djihadistes ont avancé vers le Kurdistan autonome, chassant des dizaines de milliers de membres des minorités chrétienne et yézidie (minorité kurdeophone et non musulmane) de leurs villes, à Sinjar et Qaraqosh notamment, tombées aux mains de l'EI. Les forces kurdes dépassées tentent de les freiner.

Les efforts internationaux s'intensifient pour aider et armer les Kurdes

Le Haut-commissariat de l'ONU aux réfugiés avait estimé il y a quelques jours à plusieurs dizaines de milliers le nombre de personnes, en majorité des yézidis, pris au piège sans vivres et sans eau dans les monts Sinjar, après avoir été chassés de chez eux par les djihadistes.

Siège brisé

« Nous avons brisé le siège de l'EI dans les monts Sinjar et avons sauvé beaucoup de vies innocentes », a déclaré jeudi M. Obama, tout en précisant que l'armée américaine allait poursuivre ses frappes aériennes contre les djihadistes dans le nord, débutées le 8 août.

« Il est peu probable que nous devions poursuivre les largages d'aide humanitaire au-dessus des montagnes », a-t-il souligné.

Selon le Pentagone il restait jeudi entre 4000 et 5000 yézidis dans les monts Sinjar, plusieurs milliers d'entre eux ayant réussi à quitter la montagne ces derniers jours.

A Dohuk, au Kurdistan autonome où nombre d'entre eux ont trouvé refuge après avoir fui via la Syrie, les déplacés très affaiblis ont témoigné de l'horreur survenue dans leurs villages avec l'arrivée des djihadistes, qui ont pourchassé les yézidis dans les rues, abattant des jeunes hommes et enlevant les femmes.

Agence France-Presse

La trêve tient le coup entre Israël et le Hamas

Gaza — La trêve tenait jeudi entre Israël et le Hamas, après des craintes suscitées par des tirs de roquettes et des raids aériens durant la nuit, donnant une chance aux négociations au Caire de solidifier cette pause des combats.

La fragile trêve a failli voler en éclats comme toutes les précédentes, avec de nouveaux tirs de roquettes sur Israël et des frappes aériennes sur l'enclave côtière dans la nuit de mercredi à jeudi alors même qu'était annoncée au Caire la prolongation pour cinq jours d'un cessez-le-feu scrupuleusement respecté

de part et d'autre depuis lundi. Mais les armes se sont à nouveau tuées jeudi matin.

Le médiateur égyptien a annoncé mercredi soir une prolongation pour cinq jours du cessez-le-feu. Depuis, Israéliens et Palestiniens ont quitté Le Caire, où les seconds ont annoncé qu'ils seraient de retour samedi soir.

L'Egypte, dont les relations avec le Hamas sont au plus bas, tente d'arracher aux deux parties aux exigences irréconciliables un compromis pour mettre un terme au cycle de violence à sa frontière.

Ses responsables font la navette entre négociateurs israéliens et palestiniens, les premiers réclamant la démilitarisation de l'enclave palestinienne et les seconds faisant de la levée du blocus imposé depuis sept ans par Israël à 1,8 million de Gazaouis une condition sine qua non à tout arrêt des hostilités.

Khalil al-Haya, membre du bureau politique du Hamas, a répété jeudi les exigences des Palestiniens : « une levée du blocus définitive et permanente » et une ouverture sur la mer, estimant qu'il n'était « pas

du droit de l'ennemi de nous priver de notre port ».

Il a cependant souligné qu'il y avait « encore de réelles chances de parvenir à un accord », précisant qu'il fallait pour cela que « l'ennemi cesse de jouer sur les mots ». A plusieurs reprises, les Palestiniens ont affirmé que les négociations avaient échoué en raison d'une reformulation de dernière minute opérée les Israéliens.

Les deux parties se sont laissées jusqu'à mardi à 00h01 pour négocier.

Agence France-Presse

Simon Leys, critique précoce de la Chine de Mao, s'éteint

ANNE-MARIE LADOUES

à Paris

Sinologue, érudit raffiné, Simon Leys, de son vrai nom Pierre Ryckmans, décédé lundi en Australie à 78 ans, avait dénoncé en 1971, en plein aveuglement maoïste en France, les réalités de la révolution culturelle et laisse une œuvre électorale au ton souvent réjouissant.

Elève des jésuites et des pères de l'université catholique de Louvain, Simon Leys était tout le contraire d'un spécialiste enfermé dans sa discipline.

Ayant choisi son nom de plume en référence au personnage de René Leys dans un roman de Victor Segalen — voyageur français dans la Chine de la fin du XIX^e siècle —, il était capable d'évoquer aussi bien la peinture de Shitao que Stephen King, Don Quichotte ou George Orwell. « Le divorce est une littérature et du savoir est une plaie de notre époque et un des aspects caractéristiques de la barbarie moderne où, la plupart du temps, on voit des écrivains incultes

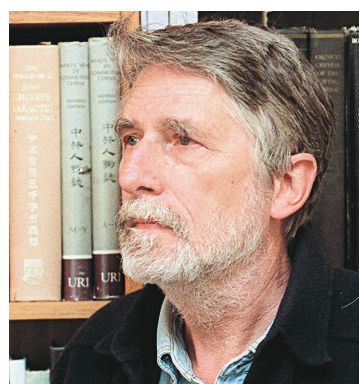
tourner le dos à des savants qui écrivent en charabia », disait-il.

Il a 20 ans quand il découvre la Chine. Il parle et lit parfaitement la langue, épouse une Chinoise et publie en 1971, en plein délire maoïste chez les intellectuels européens — et singulièrement français — *Les habits neufs du président Mao*, un livre iconoclaste où il dénonce la réalité de la révolution culturelle.

A l'heure où les soixante-huitards maoïstes — et avec eux tout un cortège d'intellectuels comme Michel Foucault ou Jean-Paul Sartre — voient en elle une lutte grandiose et « spontanée » des masses contre les appareils bureaucratiques, Simon Leys démontre qu'il s'agit d'un médiocre combat entre des élites corrompues qui n'hésitent pas à broyer la vie de millions de personnes pour parvenir à leurs fins.

Insultes et mépris

Pour ces écrits, Leys connaîtra l'insulte et le mépris, se faisant, entre autres, accuser d'être un agent de la CIA. Il faudra at-



AGENCE FRANCE-PRESSE

Le sinologue Simon Leys

tendre 1983 pour qu'on l'entende à la télévision française, dans l'émission *Apostrophes* de Bernard Pivot, à l'occasion de la publication du livre sur la Chine de Maria Antonietta Macciocchi dont il dira : « Il est normal que les imbéciles profèrent des imbécillités comme les pompiers produisent des pommes, mais je ne peux pas accepter, moi qui ai vu le fleuve Jaune charrier des cadavres chaque jour depuis mes fenêtres, cette vision idyllique de la Révolution culturelle. »

Simon Leys est l'auteur de nombreux autres essais sur la Chine, notamment *La forêt en feu* (1983).

Egalement traducteur et essayiste — notamment de Simone Weil —, Simon Leys s'était installé en 1970 en Australie où il a longtemps enseigné la littérature chinoise à l'université de Canberra.

Il laisse une œuvre importante, éclectique où il marie avec bonheur sérieux scientifique et ironie mordante. Il avait en particulier publié en 1984 un *Orwell ou l'horreur de la politique*, où il évoquait la proximité de leurs tempéraments : même goût de la vérité, même habitude d'avoir raison contre l'intelligentsia, même désinvolture aussi. Leys soulignait par exemple qu'au lendemain de la publication de 1984, le livre qui fera enfin « reconnaître » l'auteur britannique, celui-ci se contentera d'aller s'acheter une nouvelle canne à pêche.

Agence France-Presse

Damas reconquiert un bastion rebelle

Damas — Les forces gouvernementales ont pris le contrôle total d'une localité clé dans la banlieue de Damas, après des mois de combats, a indiqué jeudi à l'AFP une source militaire syrienne.

« Aujourd'hui, l'armée arabe syrienne contrôle totalement la ville de Mleiha », a indiqué cette source, tandis qu'un journaliste de la télévision officielle est intervenu en direct de la rue principale de la ville.

« Ce nouvel exploit est un coup dur pour les groupes terroristes [...] qui ont commencé à tomber sous les coups successifs portés par l'armée. En prenant le contrôle de Mleiha, l'armée resserre l'étau sur ce qui reste des poches terroristes dans la Ghouta orientale et s'assure un tremplin pour anéantir ces groupes », a affirmé un porte-parole de l'armée.

« Les forces armées contrôlent Mleiha et des combats continuent dans les vergers au nord et au sud de la ville », a précisé le directeur de l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH), Rami Abdel Rahmane.

Mleiha, à 10 km au sud-est de Damas, était un bastion rebelle que les forces du régime, appuyées par les combattants du Hezbollah liba-

nais, cherchaient à reprendre depuis avril.

Depuis plus d'un an, la ville, vidée de ses habitants, est assiégée et la cible de bombardements des forces gouvernementales.

Le chef des forces aériennes syriennes, le général Hussein Isaa, avait été tué en mai dans cette région.

Mleiha est une localité stratégique car elle représente le point d'accès vers la Ghouta orientale, une région arboricole tenue par les rebelles.

Le gouvernement contrôle fermement Damas, alors que les rebelles sont positionnés autour de la ville, tirant régulièrement des obus sur la capitale.

Décapitations par l'EI

Ailleurs, l'OSDH a affirmé que les jihadistes de l'Etat islamique (EI) avaient décapité neuf rebelles mercredi soir après s'être emparés de plusieurs villages dans le nord.

Les jihadistes ont enregistré mercredi une importante avancée dans la province d'Alep, chassant les rebelles de huit villages à l'issue de combats qui ont fait 40 morts parmi les rebelles et 12 au sein de l'EI, selon l'OSDH.

Agence France-Presse

À LA FOLIE



Patsy Van Roost, l'artiste derrière les projets «L'amour dans le Mile-End» et «Ici un souvenir», vient d'en lancer un autre «qui pourrait sauver des vies».

MICHAËL MONNIER LE DEVOIR

Peut-on sauver le voisinage ?

Les anges-voisins de Patsy Van Roost ont une nouvelle mission



ÉMILIE
FOLIE-BOIVIN

Tous les matins, Patsy Van Roost se dirige vers le même café. Elle le fréquente depuis si longtemps que son latte «avec amour», elle n'a plus besoin de le demander. Avec le temps, l'endroit est devenu une sorte de quartier général où les habitués se retrouvent avant de commencer leur journée.

C'est là qu'elle a rencontré Thierry et c'est là aussi qu'il y a trois mois, elle a appris sa mort. Patsy était dévastée. «On se voyait tous les jours, il habitait à trois portes du café, et pourtant, je ne savais rien de lui. Tous ces voisins dont on ne sait rien... L'un d'eux est peut-être en train de planifier sa mort et on n'en a aucune idée.»

Le départ de Thierry lui a inspiré Voisi-

Le projet Voisinanges consiste à installer des boîtes aux lettres dans lesquelles les gens fatigués, esseulés et déprimés pourront signaler qu'ils ont besoin d'un bon voisin pour frapper à leur porte

nanges, un projet dont elle lançait l'ébauche lundi dernier. Plus tard dans la journée, l'annonce du décès de Robin Williams secouait tout Facebook. À peine matérialisé, le projet de l'artiste, dont l'argent de son loyer et de l'épicerie passe dans ses créations, trouvait un nouvel écho.

Il s'est mis à pleuvoir des dizaines de messages dans sa boîte de courriels. «Ton projet pourrait sauver des vies», lui ont écrit des gens touchés par la perte tragique du clown triste.

Il y a un besoin pour une initiative comme celle-là, car en 24 heures, plus de 500 personnes suivaient sa page Facebook et voulaient savoir où les boîtes aux lettres de Voisinanges étaient installées. «Les boîtes n'existent pas encore, mais Voisinanges, lui, est bien ancré grâce à l'enthousiasme des gens», confie une Patsy encore touchée par la réponse du public, en se promenant dans le quartier pour faire du repérage et voir où elle pourrait planter ses boîtes jaunes.

Elles serviront de camp de base dans lequel les gens fatigués, esseulés et déprimés pourraient déposer une note et signaler qu'ils ont besoin d'un «voisinage», c'est-à-dire un bon voisin pour frapper à leur porte. Les anges volontaires auraient le code du cadenas pour ramasser les messages et formeraient un petit réseau à l'échelle du coin de rue, du quartier, de l'arrondissement.

Ultimement, l'artiste derrière les projets «L'amour dans le Mile-End» et «Ici un souvenir» aimerait que le concept vole de ses propres ailes et soit repris par d'autres dans les villes du Québec, du Canada. Du monde, tiens.

Patsy ne cherche pas de psys ou de médecins, mais de simples citoyens attentionnés envers les autres qui auraient un peu de temps à leur consacrer — ce qui est déjà beaucoup, quand on sait que tout le monde aujourd'hui court après sa montre. L'idée est de sortir le voisin qui broie du noir et de l'inviter à jardiner, à faire de la soupe aux gourges, à jouer au Scrabble.

N'importe quoi pour le sortir de sa tête et lui changer les idées. «Est-ce que ça peut vraiment marcher? Peut-être que oui. En tout cas, les gens qui me disent que c'est une idée incroyable me font croire que oui.»

Van Roost, qui enseigne à l'UQAM un cours intitulé *La ville comme terrain de jeu*, trouve paradoxal qu'aujourd'hui, les gens vont jusqu'au bout du monde pour faire du *couchsurfing* et aller à la rencontre de l'autre, quand on connaît à peine celui qui habite la porte à côté. Les statistiques lui donnent raison.

Plus de 30% de Canadiens reconnaissent qu'ils se sentent déconnectés des gens qui habitent leur quartier, évaluait cette semaine le magazine *Maclean's* dans un article titré *The End of Neighbours*.

«La définition moderne du bon voisin s'est transformée. Il n'est plus une personne qui fait partie de votre vie, quelqu'un avec qui discuter accoudé à la clôture, une épaule sur laquelle s'appuyer pendant les bons et les pires moments», écrit le journaliste Brian Bethune. Il est devenu cette personne qui ne vous empêche pas de profiter des plaisirs de votre maison et ne menace pas la valeur de votre propriété.»

Pourtant, le voisin a des avantages. Inestimable allié quand arrivent les vacances, car il n'a que deux pas à faire pour nourrir les chats pendant notre absence, il aurait un effet bénéfique sur notre santé. Et serait aussi important que l'air que nous respirons, évalue Susan Pin-

ker dans son livre *The Village Effect*. La psychologue établie à Montréal y cite une recherche démontrant qu'un réseau social en chair et en os fortifie le système immunitaire, augmente les chances de survivre à une crise de cœur et au cancer.

À Chicago, la vague de chaleur historique de 1995 a relevé un intrigant phénomène. Alors que le taux de mortalité était très élevé dans les quartiers pauvres de la ville américaine, Auburn Gresham, un quadrilatère affichant un haut taux de violence, de chômage, peuplé d'Afro-Américains et de personnes âgées, s'en tirait mieux que les cellules climatisées de Chicago.

Les résidents se connaissaient et avaient organisé des rondes pour s'assurer que les voisins allaient bien. Cette veille bienveillante, aussi efficace que la clim, a permis de sauver des vies.

L'harmonie sous un ciel variable

«Si tu savais les vacheries que les résidents se lancent sur la page Facebook de la copropriété», me racontait un ami, propriétaire d'un condo dans un projet immobilier entassant plus de 350 unités. Je pense que je me suis mis à haïr mes voisins à cause de ça. On habite le même étage et on ne se regarde même pas dans l'ascenseur. Je pars en vacances demain et je ne saurais pas à qui demander d'arroser mes plantes.»

Ce n'est pourtant pas parce que les gens sont entassés les uns sur les autres qu'ils ne se tolèrent pas. En tout cas, ma rue, une montréalaise typique, fait mentir les pronostics.

Mon voisin comédien promène les chiens de Maria, qui habite à l'autre bout de la rue, quand elle a ses rhumatismes; Helena arrose nos plants de tomates (je crois qu'elle a surtout pitié d'eux), et en échange on laisse notre plant

de houblon grimper jusqu'à sa cour pour lui faire un toit végétal gratos.

Voyant nos cocottes, Sébastien, un petit nouveau qui a retenti dans la ruelle hier, nous a demandé s'il pouvait les cueillir pour confectionner sa bière maison. Bien élevé, il a promis de nous apporter quelques bouteilles, «si elle est bonne, bien sûr!».

De sa position de «fée du Mile-End» — aussi bien dire «la maman du Mile-End», puisqu'elle avoue prendre davantage soin de son quartier que de sa maison —, Patsy Van Roost remarque que le vent tourne. Les gens ont besoin de magie et veulent rencontrer l'autre. «Avant, tu pouvais cogner chez le voisin pour demander un œuf, du sucre. Les gens veulent ça de nouveau. Mais ils ne savent plus comment faire.»

Il suffit de la créer, cette occasion, de provoquer la rencontre. En invitant ses voisins à manger du gâteau. En déneigeant leur voiture après une tempête. En s'arrêtant devant chez eux pour leur parler de leur chat, de leurs vacances, de leur bébé. En prenant le temps. En étant intéressé à eux, surtout. On prend une chance d'établir le contact.

Elle sait qu'avec Voisinanges, la volonté est là et tangible.

Encore faut-il qu'il y ait des appels à l'aide.

Parce que Patsy est un véritable papillon social, et pourtant, elle avoue que dans les moments sombres, elle préférerait tirer les rideaux et se rouler en boule au pied du lit plutôt que de demander de la compagnie. «Quand je ne vais pas bien, je ne sors pas de chez moi. Et c'est ce qui me fait douter de la viabilité du projet. Si tout le monde est comme moi, oublie ça. Il n'y a pas de projet. Est-ce que t'es comme ça aussi?», qu'elle me demande, l'air songeur.

«J'ai bien peur que oui...»

Le Devoir

Le courrier des voisins

Pour bien terminer la semaine, on s'offre une petite visite sur le Tumblr Chers Voisins (<http://chersvoisins.tumblr.com/>), où est répertoriée une collection de notes que des

gens ont laissées à leur voisin. En alternance, il permet de se réconcilier avec les nôtres, de déplorer la hargne du genre humain et de savourer le sens de l'humour des autres. Je vous offre ma préférée, en cadeau du vendredi... «Chère voisine, quand vous arrosez vos

plantes, il n'est pas utile de vous mettre en string sur votre balcon. Si toutefois vous ne concevez le jardinage que le cul à l'air, ayez au moins la gentillesse de couvrir votre croupion quand nos enfants déjeunent juste à côté. Un peu de pudeur n'empêchera pas votre jasmin de pousser.»